L IBERTÉ

88 ¢ + *taxes*

Vol. 83 n°40 Saint-Boniface, du 24 au 30 janvier 1997 Tél.: 237-4823 1-800-523-3355



photo: Anie Cloutier

Ils se déchaînent!

Bon an, mal an, Îles-des-Chênes envoie au Festival du Voyageur une délégation de ses meilleurs comédiens, chanteurs et musiciens. Cette année encore, retrouvez la troupe *À l'ombre des chênes* le 15 février au Relais des Pionniers. À lire page 11.

Citation de la semaine

«Ils auraient été capables de nous envoyer un gars qui parle allemand.»

Chantal Dallaire en a fait l'expérience: pour obtenir du français à la base militaire, il faut être persévérant! **Page 7.**

Sainte-Anne sculpte

À Sainte-Anne-des-Chênes, on a trouvé un moyen d'importer un peu du Festival du Voyageur pour animer le village à l'approche de la fête annuelle. **Page 10.**

À la pêche aux touristes

Selkirk attire des touristes grâce à la pêche à la barbotte? Montcalm veut aussi profiter des avantages de la Rouge. **Page 7.**

Cinq fois plus branchés

Cinq communautés francophones participeront à un programme fédéral qui leur permettra d'être branchées sur Internet. **Page 7.**



À 16 ans seulement et à six pieds et 190 livres, Christian Chartier a déjà une carte de hockey à son nom. Et le jeune joueur de Saint-Lazare a les yeux fixés sur la Ligue nationale de hockey. Page 13.

Un gel froidement accueilli

Le milieu de l'éducation a réservé un accueil mitigé au gel du financement des écoles publiques annoncé la semaine dernière. Et la Division scolaire franco-manitobaine est déçue. **Page 3.**

Jeux de mains, jeux de vilains?

Les intervenants auprès des enfants ne sont pas tous des Graham James. Mais ils doivent quand même apprendre à surveiller leurs gestes. **Page 17.**

4 millions $ pour les fermiers

Les agriculteurs manitobains ont obtenu du fédéral la gestion d'un fonds de 4,37 millions $ destiné entre autres à aider le milieu rural à prendre le virage technologique. **Page 2.**

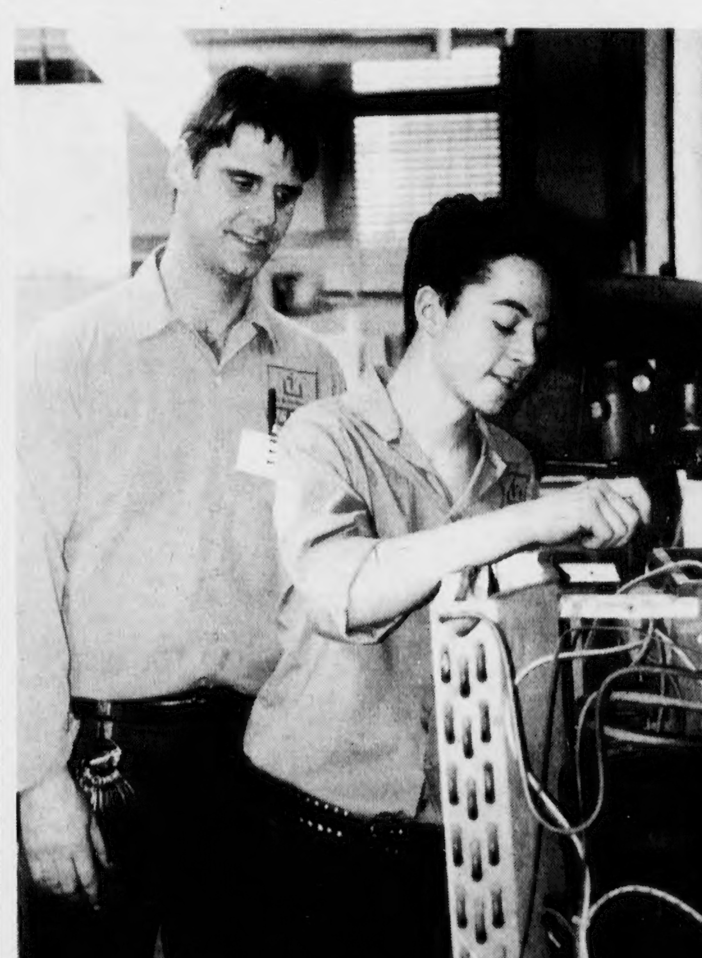
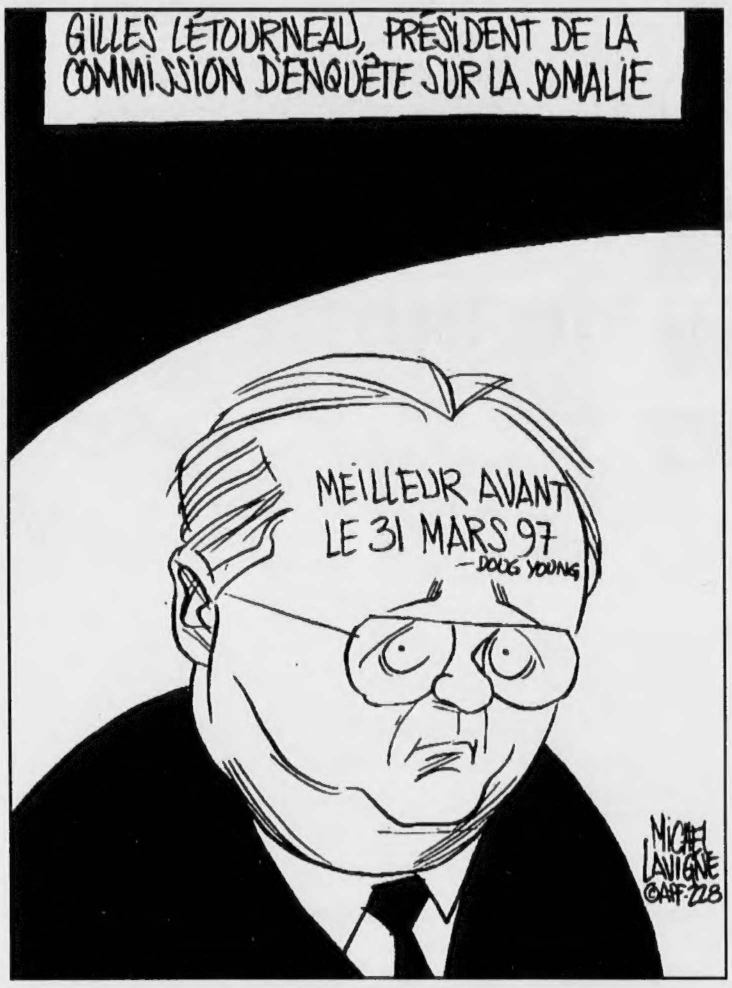


photo: Sylviane Lanthier

Si le jeune Léon Desmarais a pu croire que l'école, ce n'était pas pour lui, le programme alternatif du Collège Louis-Riel et l'Hôpital général Saint-Boniface l'ont fait changer d'idée! Portrait d'un programme pas comme les autres à la page 5.



Fonds fédéraux sur l'adaptation rurale

Le Manitoba reçoit sa part du gâteau

Les agriculteurs manitobains ont enfin reçu la confirmation d'un financement fédéral de 4,37 millions $ a-t-on appris lors de l'assemblée annuelle de Keystone Agricultural producers (KAP) qui s'est tenue à Winnipeg du 14 au 16 janvier. Ces fonds aideront les agriculteurs à s'adapter aux changements liés à la fin du nid-de-corbeau à garantir la viabilité des entreprises agricoles et des régions rurales.

C'est le Conseil d'adaptation rurale du Manitoba (MRAC) récemment mise sur pied qui aura la responsabilité de distribuer ces 4 millions parmi les projets issus des différentes régions rurales. «Le Conseil cernera et appuiera des projets prioritaires qui visent à exploiter des possibilités de développement au Manitoba rural», explique le président, de KAP et du MRAC, Leslie Jacobson.


photo: Marc-Éric Bouchard

Jon Gerrard croit que le MRAC fera du bon travail.

«Nous favoriserons la mise en marché des produits agricoles et la création d'une infrastructure technologique, poursuit-il. Les entreprises qui entreront dans ces créneaux auront plus de chance de recevoir des fonds.»

Pour sa part, le producteur de porcs de Niverville, Marcel Hacault qui se spécialise dans l'élevage de porcs est déçu de l'attitude du ministre fédéral de l'Agriculture, Ralph Goodale, dont il déplore l'absence au congrès provincial. «Si Leslie Jacobson n'avait pas investi autant de temps à la mise sur pied du MRAC, le Manitoba n'aurait rien reçu de ces fonds fédéraux. Le ministre Goodale doit laisser de côté les rivalités politiques et d'être équitable envers toute les provinces.»

Élu deuxième vice-président de KAP à l'assemblée annuelle, Marcel Hacault estime que les agriculteurs manitobains ont été défavorisés face à ceux de l'Ouest, quand il s'agit des octrois du fédéral. «L'Alberta et la Saskatchewan ont obtenu depuis longtemps des subventions pour s'adapter aux nouvelles réalités. Nous sommes souvent les derniers à pouvoir bénéficier de ces fonds», constate-t-il.

Le secrétaire d'État à la diversification de l'Économie de l'Ouest, Jon Gerrard, estime que le MRAC pourrait allouer des fonds à la Municipalité rurale de Ritchot qui a soumis des projets visant à développer son infrastructure pour faciliter l'installation d'entreprises de transformation agricole à Sainte-Agathe. Du côté du conseil de développement économique du Manitoba (CDEM), on s'attend aussi à recevoir des réponses positives dans ce dossier.

Marcel Hacault invite pour sa part les francophones à être davantage présents aux instances décisionnelles. Le MRAC ne compte pas d'autres francophones ou de représentants qui puissent se porter à la défenses des régions rurales qui comptent une population francophone.

Marc-Éric BOUCHARD

Pour en savoir plus sur l'agriculture

C'est I-site !

Depuis le 14 janvier, les agriculteurs qui le désirent peuvent accéder au site Internet créé par Agriculture Manitoba. Les internautes pourront en savoir plus sur l'impact de l'industrie agricole et sur la grande variété de produits agro-alimentaires récoltés par les fermiers manitobains.

«Nous voulons que les gens connaissent mieux les produits de nos agriculteurs, souligne le ministre de l'Agriculture, Harry Enns. Grâce à Internet les consommateurs seront plus à l'affût des changements technologiques qui favorisent une meilleure gestion agricole. Internet est un excellent moyen de montrer ce qu'on est capable d'offrir», dit-il.

Pour consulter le site Internet du ministère de l'agriculture: http://www.gov.mb.ca/agriculture/

M.-É. B.

Cette rubrique est rendue possible grâce à Solutions Internet Inc.

Amateurs de batterie

Un site francophone ou l'on parle batterie, percussions, musique, etc. On y trouve des partitions, des astuces et des conseils, une sélection de liens, des annonces de concerts, des fichiers Midi, une discographie sélective, des photos et plein d'autres surprises...

Pour les concepteur de ce site Web, cette page est aussi la vôtre! N'hésitez pas à leur faire part de vos idées, remarques, critiques, compléments d'informations, ou simplement leur dire qui vous êtes... en utilisant l'adresse électronique qui vient au bas de la page.

Batteurs, à vos baguettes! Au:
http://www.worldnet.net/~pasmat/

Ayez accès à l'Internet avec Solutions Internet Inc. 982-1060. Demandez Grégory Luneau.

ISSN 0845-0455

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Anie CLOUTIER et Marc-Éric BOUCHARD
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Bicolo: Sylviane LANTHIER, Véronique TOGNERI et Roxanne BOUCHARD
Infographiste: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Roxanne BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Sans frais: **1-800-523-3355.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

L'abonnement annuel:

Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 70 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

APF Association de la presse francophone — **Prix de l'excellence générale 1994**
OPSCOM — **Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700**
Fondation Donatien Frémont

ACTUEL

Réactions à l'annonce des crédits accordés aux écoles

Un petit pas qui ne suffit pas

«C'est un pas dans la bonne direction, mais c'est loin d'être un pas assez grand et dans ce sens-là, nous sommes déçus», a annoncé le président de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), lors de l'annonce des crédits accordés aux écoles publiques par la Province.

Le 17 janvier, la ministre de l'Éducation, Linda McIntosh, a annoncé un gel des crédits alloués aux divisions scolaires pour les années 1997-1998 et 1998-1999. Le financement global des écoles publiques restera stable, à 756 millions $ par an.

La ministre a aussi annoncé des changements dans le mécanisme de financement des écoles. La Province allouera plus de souplesse aux divisions scolaires dans la gestion du transport scolaire et accorde une aide financière pour le transport des élèves du secondaire en milieu urbain.

Du côté de la DSFM, l'aide spécifique accordée par le gouvernement, si elle reste insuffisante au plan financier, représente tout de même une reconnaissance des besoins particuliers de la division scolaire, explique le directeur gnéral, Georges Druwé.

Dans le domaine du transport scolaire en milieu urbain, la DSFM aura 65 000 $ de plus en 1997-1998, parce que la Province lui accorde une subvention supplémentaire de 345 $ par élève du secondaire devant prendre l'autobus. (1) D'autres modifications au mécanisme de subventions du transport scolaire amèneront 83 700 $ additionnels dans la bourse de la DSFM.



Archives La Liberté

Georges Druwé: une reconnaissance qui permet de poursuivre le dialogue.

La Province donnera 660 $ par élève inscrit au programme de francisation. La DSFM calcule donc obtenir 363 000 $ l'an prochain pour les quelque 500 élèves qui fréquentent la phase d'accueil. «Le gouvernement nous a laissé dépenser 660 000 $ par an depuis le début pour n'en financer maintenant qu'un peu plus de la moitié, s'étonne Aurèle Boisvert. Là-dessus, on est déçus.»

Par ailleurs, la DSFM recevra une aide pour le financement de sa structure politique, qui lui coûte plus de 330 000 $ par an. Mais les 75 000 $ supplémentaires annoncés par la Province, déplore Aurèle Boisvert, ne répondent pas aux attentes de la DSFM. «En moyenne, les dépenses des divisions scolaires semblables à la nôtre sont de 25 $ par élève. À la DSFM, ça coûte 50 $ de plus par élève!» Cette différence s'explique par le fait que la DSFM doit soutenir trois paliers décisionnels plutôt qu'un seul.

Du côté des petites écoles, l'aide de la Province se traduira par l'injection de 40 000 $ supplémentaires, «soit le salaire d'un prof. Réparti entre chacune des écoles, ça ne change pas grand-chose. Comme on a une obligation d'avoir des petites écoles, il faudra retourner à la charge», lance Aurèle Boisvert.

Accueillie de façon mitigée par la DSFM, l'annonce des crédits aux écoles publiques n'a pas reçu un accueil plus chaleureux de la part de l'Association des commissaires d'écoles (MAST) et des enseignants, qui s'accordent à dire que si un gel est toujours mieux que de nouvelles compressions, le système d'éducation aurait cependant encore besoin davantage de fonds.

Ainsi, la présidente de MAST, Betty Green, se dit déçue que le gouvernement n'ait pas rempli sa promesse d'assumer 80 % des coûts du système des écoles publiques. Son association calcule que la part du gouvernement tombera sous la barre du 64 % en 1997-1998.

«Étant donné le climat économique, lance de son côté le président de l'Association des éducateurs de la DSFM, Paul LaRivière, on aurait pu s'attendre à une légère augmentation. Et pour la DSFM, on espérait que le gouvernement rencontre davantage ses besoins spécifiques.»

Quand la Province gèle ses dépenses en éducation, rappelle Paul LaRivière, ce gel se traduit par des compressions supplémentaires de la part des divisions scolaires, qui font face à l'augmentation du coût de la vie. «Ce qui nous inquiète, c'est le message que le gouvernement lance aux divisions scolaires, qui se traduit par: réduisez le salaire des profs.»

Sylviane LANTHIER

(1) Excédés par le manque de services, des parents et le comité régional urbain ont aussi récemment obtenu de la DSFM qu'elle finance dès cette année le transport des jeunes de Saint-Vital qui fréquentent le collège Louis-Riel.

La DSFM planifie son budget

Une opération difficile

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) prévoit présenter une première version du budget de 1997-1998 lors de la rencontre des commissaires qui aura lieu le 29 janvier à Saint-Jean-Baptiste.

Le 20 janvier, le comité des finances et les commissaires se sont penchés sur la signification des crédits alloués à la DSFM pour l'année 1997-1998. Le directeur général, Georges Druwé, explique que le ministère a effectué plusieurs changements dans sa façon de calculer les différentes subventions, et qu'il faut en analyser les effets avant de pouvoir les traduire en termes financiers et savoir quels secteurs seront favorisés ou coupés.

De son côté, le président Aurèle Boisvert précise que «la question n'est pas de savoir si on doit couper, mais de combien il faut couper». Il est difficile, dit-il, de planifier un budget de dépenses quand on ne connaît pas l'ensemble des revenus dont on disposera. Si la DSFM peut évaluer à 18 millions $ la part de la Province, elle ne connaît pas encore ce que lui réserve les divisions scolaires cédantes.

Rappelons que les divisions cédantes sont celles qui prélèvent les taxes et qu'elles transfèrent à la DSFM les revenus qui lui reviennent. Ces divisions ont jusqu'au 15 mars pour signifier à la Province leur intention de hausser ou non les taxes scolaires. De plus, signale Aurèle Boisvert, des changements récents dans l'évaluation de la valeur des propriétés peuvent se traduire par des modifications dans la perception des taxes, selon les réactions des divisions scolaires. Résultat, dit-il, «quand les recettes peuvent varier de un demi-million $, la planification, déjà difficile, l'est encore davantage!»

L'an dernier, la DSFM avait pratiquement terminé son processus budgétaire quand les commissaires ont appris que les revenus au chapitre des taxes allaient être de 100 000 $ moins élevés que prévu. Il avait donc fallu «faire des réajustements de dernière minute et ça, c'est très pénible.»

Pour l'année en cours, les commissaires avaient adopté un budget avoisinant les 28 millions $. On prévoit en 1997-1998 des dépenses de 27 millions $.

S. L.

ÉDITORIAL

Politiquement explosif

Le voyage qu'a entrepris cette semaine la direction de la Société franco-manitobaine (SFM) à Ottawa est pour le moins politiquement explosif.

Les journalistes de la Société Radio-Canada (SRC) dans l'ouest, omnubilés par les coupures qui séviront dans leur cour d'ici quelques jours, n'ont parlé que de la visite que la SFM prévoit faire à la haute direction de la SRC. Leur inquiétude est normale et nous la partageons. Pourtant, cette visite à la SRC n'est que la pointe de l'iceberg, une heure ou deux tout au plus sur une visite de quatre jours.

Si cette délégation part aussi longtemps, ce n'est pas pour aller patiner sur le canal Rideau. Non. La SFM veut rencontrer le ministre du Développement des ressources humaines, Pierre Pettigrew, afin de tenter d'empêcher le fédéral de dévoluer aux provinces (ou minimalement au Manitoba) les pouvoirs en matière de formation professionnelle sans protéger adéquatement les francophones.

L'inquiétude des groupes politiques et économiques franco-manitobains dans ce dossier est palpable et, surtout, très justifiée. Certes, on ne peut présumer du contenu final de l'entente que le fédéral devrait signer avec le gouvernement du Manitoba au plus tard le 31 mars prochain, car chaque entente est signée «à la pièce». La SFM veut toutefois exiger des garanties quant aux acquis que la communauté a obtenus en matière de formation professionnelle en français au Manitoba. En effet, elle craint (avec tant d'autres) que le gouvernement du Manitoba ne se préoccupe guère de cet important aspect du développement de nos communautés lorsque viendra le temps de partager l'argent.

Ces craintes sont fondées et il est normal que des gens se déplacent pour aller faire valoir leur point de vue.

Malheureusement, la plupart des observateurs pensent que la SFM reviendra les mains vides. Deux provinces ont déjà signé des ententes de ce genre, et ce transfert des pouvoirs est une demande «traditionnelle» du Québec. On ne voit pas comment la SFM pourra freiner cette tendance jugée irréversible, surtout qu'il est important pour les libéraux de faire plaisir au Québec juste avant les élections fédérales qui auront lieu cette année.

Politiquement, la SFM est coincée dans un gros problème national que Raymond Poirier expliquait on ne peut plus clairement dans *La Liberté* de la semaine dernière.

Ainsi, tout porte à croire que la SFM reviendra les mains doublement vides, tant dans le dossier de Radio-Canada (où des rumeurs disent qu'on aurait choisi, à Ottawa, la version diluée des *Ce Soir* de 30 minutes, histoire de calmer les esprits et de gagner du temps, alors que la SFM demande la version régionale d'une heure) que dans celui de la main d'oeuvre pour les raisons citées plus haut.

Tout porte à croire que les membres de la délégation de la SFM craignent de revenir bredouilles. Ils ont toutefois décidé de faire le voyage quand même, certains d'avoir un message décisif à livrer. Ils ont raison d'insister: en politique, les rebondissements sont souvent imprévisibles. Mais surtout, il est important que le ministre Pettigrew entende clairement les craintes justifiées de la communauté franco-manitobaine. Ne serait-ce que pour cela, il est important d'appuyer les démarches qui viendront tant du Manitoba que des associations francophones des autres provinces. Au moins, personne ne pourra leur reprocher de ne pas avoir tout essayé pour défendre des intérêts qu'ils considèrent primordiaux. À cet égard, on ne peut que leur donner raison, même si leur position les expose à la colère du Québec qui est sur le point d'obtenir ce qu'il ne cesse de réclamer.

Jean-François LACERTE



LETTRES

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne con-tienne pas de propos diffa-matoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

G.D.C.

Le Programme alternatif du collège Louis-Riel

Parce que tout le monde a le droit d'apprendre

Le sous-sol de l'Hôpital général Saint-Boniface, c'est le royaume des employés de soutien. Un endroit où les machines grondent, où le matériel est entretenu et réparé, où les mets des patients sont préparés... Et c'est aussi là que, tous les après-midis en semaine, quelques jeunes vont à l'école.

C'est le cas de Danald Tourond. Dans l'atelier d'usinage, il apprend depuis trois ans à fabriquer les vis, boulons, écrous et autres pièces nécessaires pour réparer du matériel brisé ou encore en assurer l'entretien. Cet après-midi là, il était occupé à réparer les essieux d'une de ces grosses machines sur roues utilisées pour laver les planchers. Il a dû fabriquer lui-même les pièces nécessaires pour remettre l'essieu en état.

Près de lui, son tuteur, le gérant de l'atelier, est visiblement fier de son protégé. Brian Carty ne tarit pas d'éloges sur Danald, qui obtiendra l'an prochain son diplôme du Collège Louis-Riel (CLR). Et quand on lui demande s'il embaucherait Danald, il répond sans la moindre hésitation: «Absolument!»

Danald Tourond est un des 24 élèves inscrits au programme alternatif du Collège Louis-Riel, un programme sans lequel on peut croire qu'il aurait depuis longtemps décroché du système scolaire.

«L'école traditionnelle, explique un des deux enseignants responsables du programme, Armand Sylvestre, ne répond pas aux besoins de tous les élèves.» Auparavant, ceux qui y réussissaient moins bien étaient laissés pour compte, voire stygmatisés par leurs pairs. On croyait que c'était aux élèves de s'adapter à l'école. De nos jours, le monde de l'éducation croit plutôt que l'école doit s'adapter aux différents besoins des élèves.

Les participants au programme alternatif ont donc la chance de suivre une formation dont le contenu veut répondre à leurs besoins, explique un autre enseignant du programme, Guy Gagnon.

Le programme alternatif allie formation académique et expériences en milieu de travail. «Nos élèves deviennent des apprentis auprès d'adultes qui sont prêts à consacrer du temps pour les former et leur transmettre leurs connaissances», résume Amand Sylvestre.

Les objectifs des deux enseignants: amener ces élèves, qui ont connu des échecs plus souvent qu'à leur tour en fréquentant les programmes réguliers, à reprendre confiance en leurs capacités. «On veut leur montrer qu'ils sont capables d'apprendre comme n'importe qui et enfin, on veut les préparer en fonction du monde du travail.»

Chaque matin, les élèves ont trois heures de classes. Chaque après-midi, ils passent trois heures dans un lieu de travail, où ils peuvent apprendre des techniques de bureau, s'initier à l'informatique, comprendre le fonctionnement d'un système de réfrigération, s'adonner au service à la clientèle. Magasins, garages, hôpitaux, environnements de bureau, les lieux de travail sont aussi multiples et diversifiés que le sont les demandes des jeunes participants.



photo: Sylviane Lanthier

Danald Tourond au travail à l'Hôpital général Saint-Boniface.

Cuy Gagnon et Armand Sylvestre accueillent des jeunes de la 9e à la 11e années, qui proviennent du Collège Louis-Riel, des écoles Lacerte, Lavallée, Gabrielle-Roy. Le programme alternatif est aussi offert dans trois autres écoles de la Division scolaire-franco-manitobaine, où on y fait le même travail, avec la même ardeur.

«Beaucoup de personnes croient que c'est difficile de travailler auprès de cette clientèle scolaire, qui n'est habituellement pas très disciplinée. Mais dans notre programme, parce qu'on cherche à répondre à leurs besoins, le comportement des élèves et leur motivation s'améliorent beaucoup», lance Armand Sylvestre.

Au Collège Louis-Riel, le programme alternatif fait partie d'une gamme de programmes appelés coopératifs, parce qu'ils impliquent tous une collaboration étroite avec le monde du travail. Si le programme alternatif s'adresse à une clientèle particulière, les autres programmes sont disponibles pour l'ensemble des étudiants, qui peuvent se frotter au milieu des soins de santé ou au domaine du téléservice, par exemple.

Ces programmes sont facilités par la création d'un partenariat avec l'Hôpital et la Caisse populaire de Saint-Boniface, rappelle Armand Sylvestre. «Par exemple, notre programme a ses locaux dans l'édifice de l'École des infirmières et ça ne coûte rien au CLR. Autrement, ces locaux ne serviraient à rien. Si nous les utilisons, tout le monde en sort gagnant.»

L'École des infirmières, la Division scolaire franco-manitobaine, la Division scolaire Seine ont aussi conclu une autre entente: l'École cède une grande salle à la Seine pour qu'elle y installe un laboratoire d'informatique, auquel la DSFM et l'École des infirmières ont accès.

«Des partenariats comme ceux-là, comme l'instauration de programmes coopératifs, créent des liens entre le monde scolaire et le monde du travail, croit Armand Sylvestre. Cette tendance représente la voie de l'avenir pour l'école. De plus en plus, les collèges techniques n'ont pas les moyens de renouveler leur équipement pour donner une formation de pointe. La technique de pointe, c'est en milieu de travail qu'elle se trouve. Alors l'école dit au monde du travail: laissez-nous fournir la formation théorique, mais participez à la formation pratique de nos élèves.»

Enseignement alternatif, programmes coopératifs, appelez-les comme vous voulez. Pour Léon Desmarais, étudiant de 9e année qui apprend le fonctionnement des systèmes de chauffage, de refroidissement et la plomberie auprès du personnel de l'Hôpital, l'important, c'est que l'école ait cessé d'être un cauchemar et qu'on lui donne la chance, à lui aussi, de faire ses preuves.

Sylviane LANTHIER

Agente ou agent de correction I

Service correctionnel Canada

Établissement Grande Cache, Grande Cache (Alberta)

Poste offert aux personnes habitant les provinces des Prairies et la Colombie-Britannique.

Vous superviserez et contrôlerez les mouvements et activités des détenus au sein de l'établissement et effectuerez des vérifications de sécurité. Vous participerez activement à la gestion des cas des détenus et serez membre d'une équipe correctionnelle chargée de l'élaboration et de la mise en œuvre de programmes. Votre salaire à la nomination sera de **29 321 $** sur une base annuelle.

Un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent est essentiel. Une préférence pourra être accordée aux personnes qui possèdent une formation postsecondaire dans une discipline telle que la criminologie, la justice pénale, les services sociaux et les sciences sociales. Vous devez avoir acquis une solide expérience dans des fonctions exigeant une habileté dans les relations humaines, ou une combinaison acceptable de formation et d'expérience. De plus, vous devez posséder des attestations valides en secourisme général et en R.C.R., niveau C, ainsi qu'un permis de conduire valide de classe 5. **Il s'agit d'un emploi occasionnel** que vous occuperez selon un système de quarts.

Pour que leur candidature puisse être considérée, les personnes sélectionnées devront réussir le Programme de formation correctionnelle, dont la durée est de huit semaines; elles recevront une allocation hebdomadaire de 280 $ durant cette formation. Vous devrez, avant d'entreprendre votre formation, obtenir un certificat de santé de la part de Santé Canada et réussir le test d'aptitudes physiques de l'agente ou l'agent de correction. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination, et un visa d'intégrité devra être accordé.

Si ce poste vous intéresse, veuillez acheminer votre demande d'emploi ou curriculum vitæ ainsi qu'une preuve de votre scolarité d'ici le **7 février 1997**, en indiquant le numéro de référence **97-CSC-GCI-OC/CA556**, au **Chef du personnel, Établissement Grande Cache, C.P. 4000, Grande Cache (Alberta) T0E 0Y0.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada

Vous

- ❐ **songez faire une transition de carrière...**
- ❐ **pensez vous lancer en entreprise...**
- ❐ **voulez être votre propre patron...**

Introduction à **L'ENTREPRENEURSHIP**

*sessions de formation d'une semaine qui vous introduiront à:

- la comptabilité
- le marketing
- le service à la clientèle
- les ordinateurs
- les resources disponibles

Inscrivez-vous dès maintenant
les places sont limitées
composez le
204-422-8308 ou 1-888-422-8308

CTE CONSULTANTS
Division of Centratech Enterprises Ltd.

Offert en français dans votre région

Saint-Boniface	10–14 février 1997
Saint-Pierre-Jolys	24–28 févier 1997
Notre-Dame-de-Lourdes	10-14 mars 1997
Sainte-Rose-du-Lac	24–28 mars 1997

*Ce cours est offert sans frais grâce à l'appui de Ressources humaines Canada.

Centre Taché

• INFIRMIER(IÈRE)S
• AUXILIAIRES
• PRÉPOSÉ(E)S AUX SOINS

Le Centre Taché est à la recherche d'employé(e)s intéressé(e)s à du travail occasionnel.

Le Centre Taché est un centre de soins prolongés offrant des services aux personnes âgées malades et aussi aux jeunes handicapés.

Les candidat(e)s doivent:

- être membre de MALPN ou posséder un certificat d'aide-infirmier(ère);
- de préférence avoir de l'expérience avec les personnes âgées;
- être capable de parler, lire et comprendre le français.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature par écrit au:

Centre Taché
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2B3

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter:

Le Sud:
Anie Cloutier

L'Est:
Sylviane Lanthier

L'Ouest:
Marc-Éric Bouchard

237-4823 ou
1-800-523-3355

LA LIBERTÉ

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Directrice générale ou directeur général

Impôt international

Revenu Canada

Ottawa (Ontario)

Ayez une influence positive sur l'économie canadienne par votre leadership et votre esprit stratégique et innovez dans le domaine de l'impôt international au sein d'un organisme d'avant-garde, dynamique et diversifié.

Son rôle national dans la production de recettes, l'administration fiscale, le commerce international et les services frontaliers fait de Revenu Canada un organisme essentiel pour la gestion des affaires publiques. Ses services touchent presque la totalité des citoyennes et citoyens, des entreprises, des importateurs et exportateurs ainsi que des industries de notre pays.

Sa culture organisationnelle est axée sur l'intégrité du service et s'appuie sur une stratégie d'observation fondée sur l'éducation, l'information, la formation et la responsabilisation. Son succès est attribuable à la compétence et au professionnalisme des membres de son personnel qui ont à cœur d'offrir un excellent service, de consulter leur clientèle et d'établir des partenariats.

Ayant fait vos preuves en tant que leader, gestionnaire et stratège, vous vous êtes taillé une solide réputation en raison de votre esprit d'équipe et de vos talents pour la médiation et la négociation. Vous avez hâte de relever des défis dans un environnement complexe et de jouer au niveau international un rôle consistant à promouvoir la compétitivité des entreprises canadiennes, à protéger la base d'imposition canadienne et à augmenter la collaboration entre les parties aux traités visant à réduire l'évasion fiscale à l'échelle mondiale. Vous connaissez bien les deux langues officielles. Vous toucherez un salaire variant entre **87 700 $** et **103 100 $.**

Votre curriculum vitæ doit clairement démontrer que vous répondez aux exigences précitées.

Veuillez acheminer votre curriculum vitæ et une lettre d'accompagnement d'ici le **31 janvier 1997**, en indiquant le numéro de référence **X9635N11497-NET(W6F)** ainsi que votre citoyenneté, au **Programme des cadres de la direction, Portefeuille des opérations gouvernementales, Commission de la fonction publique du Canada, L'Esplanade Laurier, tour ouest, 21ᵉ étage, 300, avenue Laurier ouest, Ottawa (Ontario) K1A 0M7. Télécopieur : (613) 992-8918**

Pour plus de renseignements sur nos programmes de recrutement, visitez notre site Internet à http://www.psc-cfp.gc.ca/recruit/cfp1.htm

La préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada

Centre Taché

PHYSIOTHÉRAPEUTE
Temps partiel
(19,5 heures par semaine)

Le Centre Taché recherche un(e) physiothérapeute (19,5 heures par semaine) pour travailler au sein d'une équipe interdisciplinaire qui voit à la planification et à l'implantation de programmes individuels pour les résident(e)s, qu'ils soient jeunes, adultes ou personnes âgées.

Le candidat ou la candidate travaillera en équipe avec deux autres physiothérapeutes. Cette équipe est chargée des évaluations et des traitements pour maintenir ou améliorer les habilités fonctionnelles des résident(e)s à l'aide d'exercices et de diverses ressources de lutte contre la douleur. Les physiothérapeutes offrent également une formation continue au personnel et aux membres des familles.

Le candidat ou la candidate doit pouvoir devenir membre de son association professionnelle et doit posséder une bonne connaissance des deux langues officielles (anglais et français).

Prière de nous faire parvenir votre demande par écrit au:

Centre Taché
Ressources humaines
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2B3

CWB

La Commission canadienne du blé

Directeur commercial - Asie du Sud-Est

Sous l'autorité du directeur commercial principal, le titulaire sera responsable des ventes de céréales vers les marchés de l'Asie du Sud-Est. Cette région représente un important débouché pour la Commission canadienne du blé et constitue de ce fait un défi intéressant du point de vue commercial.

Les candidats devront détenir un baccalauréat et/ou une expérience connexe équivalente en agriculture, en marketing ou en affaires internationales. Les candidats doivent également parler couramment l'anglais et le mandarin et être en mesure d'obtenir un passeport canadien dans les six mois suivant la date d'embauche. Le candidat retenu sera une personne hautement motivée ayant une excellente maîtrise de la communication ainsi que de fortes compétences en matière d'analyse et la capacité d'utiliser un ordinateur. Le fait d'avoir déjà travaillé dans le domaine de la vente de grain au niveau international et la connaissance du domaine agricole constitueront des atouts. La langue de travail est l'anglais.

Nous offrons des salaires concurrentiels, une gamme complète d'avantages sociaux et d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont priées de présenter leur demande par écrit, en prenant soin de joindre leur curriculum vitæ et d'indiquer leurs attentes salariales ainsi que leurs références, **au plus tard le 31 janvier 1997**.

Direction des ressources humaines
Commission canadienne du blé
C.P. 816, succursale Main
Winnipeg MB R3C 2P5

Projet de revitalisation de la Rouge

Les touristes mordront-ils?

Attirer les touristes à Saint-Jean-Baptiste en revalorisant la rivière Rouge, voilà l'objectif que s'est fixé le Comité de tourisme de Montcalm.

Un sous-comité, chargé entre autres de faciliter l'accès à la rivière, vient d'ailleurs de voir le jour, indique l'agent économique de la Société de développement communautaire de Montcalm, Philippe Sabourin.

Les membres de ce sous-comité, explique-t-il, doivent procéder à une étude de faisabilité et trouver des sources de financement auprès des commerçants de la région et des divers paliers de gouvernement. Une rencontre est d'ailleurs prévue le 7 février avec le ministère fédéral des Pêches et Océans pour discuter d'un financement éventuel et d'une aide technique.

Parmi les projets sur le tapis, on retrouve la construction d'un débarcadère au nord de Letellier (près de l'embouchure de la rivière Roseau), la rénovation de celui de Saint-Jean-Baptiste ainsi que l'agrandissement de son stationnement.


Archives La Liberté

Philippe Sabourin.

«Pour attirer les visiteurs, il faut améliorer la visibilité de la Rouge», indique Philippe Sabourin. La région est particulièrement propice à la pêche à la ligne et à la pêche sur glace, signale-t-il. Encore faut-il convaincre les gens de Saint-Jean-Baptiste et de Letellier du potentiel économique que représente le tourisme.

Pour Kris Snydal, propriétaire d'un magasin d'équipement de pêche à Letellier, la question ne se pose même pas. «On estime à 10 millions $ par an les retombées du tourisme dans la région de Selkirk. C'est ça que je veux pour Montcalm», lance-t-il.

Un des promoteurs du projet, Kris Snydal se souvient d'une époque où la rivière Rouge entre Letellier et Saint-Jean-Baptiste regorgeait de pêcheurs. «Mais pour attirer les touristes, indique-t-il, il faut des infrastructures. Présentement nous n'avons qu'un débarcadère à peu près potable dans toute la municipalité et c'est celui de Saint-Jean. Pas étonnant que les touristes aillent ailleurs! Et pour les ramener, ça ne va pas être facile.»

Par ailleurs, croit Kris Snydal, la proximité de la municipalité de Montcalm à la frontière américaine l'avantage par rapport aux emplacements traditionnels de pêche situés plus au nord. «On a 55 milles de rivière, 35 espèces de poissons, on est plus proche et en plus on est moins cher!»

Anie CLOUTIER

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle Chantal Josée Marie. Je suis née le 5 mai 1996. J'ai une grande sœur qui s'appelle Adena.

Je vit avec mes parents Denis et Lise (Ménard) Encontre.

Mes grands-parents sont Guy et Cécile (Dandeneau) Encontre de Saint-Boniface et Roland et Pierrette (Guay) Ménard d'Île-des-Chênes.

Internet s'étend en région

Cinq villages francophones seront branchés

Les villages de Sainte-Agathe, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Léon, Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Rose-du-Lac seron bientôt branchés sur Internet, grâce au Programme d'accès communautaire du ministère fédéral de l'Industrie et grâce à l'aide technique fournie par des organismes de la communauté.

Le Conseil de développement économique du Manitoba (CDÉM), la Société des communications et la Société franco-manitobaine, par le biais de son réseau d'agents communautaires, ont en effet aidé les villages à remplir les conditions nécessaires pour faire une demande au Programme. Résultat, indique la coordonnatrice des services en ressources humaines du CDÉM, Simon Neveu, «on nous a dit au Ministère que les demandes provenant de nos villages étaient très bien faites!»

Industrie Canada, explique Simone Neveu, peut verser jusqu'à 30 000 $ dans une communauté pour la réalisation d'un tel projet. Mais pour participer au programme, chaque organisme demandeur doit démontrer qu'il obtient de nombreux appuis dans sa communauté. «Il faut par exemple fournir l'équivalent de la somme versée par Industrie Canada, en services, en ressources humaines ou en équipement, explique Simone Neveu. Un village peut par exemple s'organiser pour mettre à la disposition des gens l'équipement informatique qui est déjà dans l'école.»

D'ici deux semaines, les villages concernés signeront une entente avec Industrie Canada et par la suite, le Ministère versera pour la mise en œuvre du projet une première tranche équivalant à 60 % de la subvention .

Dans le passé, Sainte-Anne-des-Chênes, La Broquerie, Saint-Pierre-Jolys et Saint-Malo ont aussi bénéficié de ce programme fédéral, d'une durée de trois ans.

Sylviane LANTHIER


photo: Anie Cloutier

Pour vour servir

Les ressortissants français du Manitoba et de la Saskatchewan seront tout aussi bien servis par le consulat général de France à Toronto qu'ils l'ont été par le consulat général d'Edmonton qui a fermé ses portes en novembre dernier. C'est ce qu'a assuré le consul général Pierre-Jean Vandoorne, lors d'une première visite dans l'Ouest canadien qui l'a amené à Winnipeg les 15 et 16 janvier. On le voit sur la photo accompagné du consul honoraire de Winnipeg, Frédérick Granger, et de son attachée de presse, Daniele Spengler. Par ailleurs, pour obtenir davantage de renseignements sur les activités et les services du consulat, on peut consulter son tout nouveau site internet à l'adresse électronique suivante: http://web.idirect.com/~fsltto.

De retour du Chili

Deux accords de coopération en poche

Le recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Paul Ruest, est revenu satisfait de son séjour au Chili, où il a signé des accords de coopération avec deux universités.

Avec l'université Playa Ancha de Valparezo, le CUSB a signé un accord dans les domaines de l'enseignement des études canadiennes et du perfectionnement linguistique en espagnol.

«On va par exemple leur préparer un fonds de bibliothèque en études canadiennes, explique le recteur. Il est aussi possible qu'il se fasse des choses en traduction, en collaboration avec l'Institut Joseph-Dubuc.» Et cet accord, signale Paul Ruest, comprend une entente de «libre échange» des étudiants, des professeurs et des produits de recherche.

Une entente semblable a été conclue avec l'Universidad Catolica de la Santisima Concepcion. «Il restera aux enseignants et au personnel ici à organiser le suivi de ces rencontres», explique-t-il.

Ce voyage a permis au recteur de constater que si le coût de la vie au Chili est semblable au nôtre, la moyenne des revenus, elle, est beaucoup plus basse. MAlas même si étudier en Amériwque du ùnord pose des difficultés au plan financier, lesjeunes lycéens rencontrés, qui parlent très bien français,ont dit-il démontré «un intérêt certain»

Paul Ruest parle aussi de commencer par créer des liens entre jeunes Chiliens et jeunes Manitobains, par des échanges de correspondance, des programmes d'échanges, des concours de langue, des voyages...»

Sylviane LANTHIER

Pas toujours rose la vie d'une famille de militaire

Défense de parler français

Il faut parfois user de beaucoup de détermination pour obtenir des services en français sur les bases militaires canadiennes. Justement, le Commissaire aux langues officielles vient de déposer un avis de requête à la cour fédérale du Canada comme quoi le ministère de la Défense nationale et les Forces armées canadiennes ne respectent pas leurs obligations linguistiques à l'égard des familles de militaires.

Depuis la mise en place de la Loi sur les langues officielles, le Commissariat reçoit plainte sur plainte des familles de militaires qui ne sont pas en mesure d'obtenir des services dans les domaines suivants: éducation, soins médicaux ou para-médicaux, culturels ou de loisirs, le police militaire, d'incendie, d'aumônerie, de services bancaires, juridiques ou de déménagement. C'est le cas à la base militaire de Moose Jaw en Saskatchewan, qui est directement visée par cette poursuite.

À Winnipeg, la 17e escadre n'a jamais été l'objet de plaintes, indique l'agent régional pour le Commissariat aux langues officielles, Gilbert Savard. Mais cela ne veut pas dire que tout est rose pour les familles de militaires francophones qui y vivent où qui y sont rattachés.

Il y a deux ans, par exemple, Chantal Dallaire, épouse de militaire, a mené une bataille pour obtenir que la base embauche un chauffeur bilingue pour amener les enfants de militaires francophones à l'école Taché dans Saint-Boniface (le service de transport est depuis assuré par la Division scolaire franco-manitobaine).

«Il faut insister pour avoir ce qu'on veut, constate-t-elle. Il ne faut pas avoir peur de se battre. Moi, je n'ai peur de rien! Mon père était militaire, j'ai été élevée là-dedans. Mais c'est sûr que quand une femme de militaire fait du bruit, ça peut avoir des effets sur la carrière de son mari. C'est peut être pour ça que la plupart des familles ne disent rien. Il se passe toutes sortes de choses dans l'armée. Mais c'est jamais assez flagrant pour le prouver.»

Il aura fallu deux mois à Chantal Dallaire pour convaincre les hauts gradés de la nécessité d'avoir un chauffeur bilingue. «Et encore, j'ai insisté pour qu'ils spécifient "bilingue francophone", ajoute-t-elle. Ils auraient été capables de nous envoyer un gars qui parle allemand!»

Au Centre de ressources des familles de la base, on est incapable de dire combien de francophones sont rattachés à la base de Winnipeg. On indique cependant que les familles francophones ont accès au journal de la base qui compte un ou deux articles en français.

Une garderie francophone de 20 places, ouverte trois après-midi par semaine, vient d'être mise sur pied en septembre et un club de rencontre parent-enfants se réunit chaque semaine. «Mais on a perdu notre aumônier francophone il y a deux ans, indique Chantal Dallaire. Sur les 12 enfants à la garderie, seulement quatre sont vraiment francophones. Les autres sont de couples mixtes, ce qui fait qu'on a une atmosphère d'immersion.»

Comme le confirme le capitaine Mario Leblanc, instructeur à l'école de navigation, «c'est sûr que c'est un peu limité, comparativement à ce qu'il y a comme services en anglais. Quand on va à la piscine avec les enfants par exemple, il peut y avoir un préposé francophone un jour, mais pas le lendemain. Même chose quand on va au gymnase. Les services sont différents selon les bases. Ça dépend souvent des gens en place. Mais je suis bilingue et je m'adapte très facilement.»

Même son de cloche chez le capitaine Yves Lessard, assistant exécutif du commandant de l'escadre. «Il n'y a pas nécessairement de personne bilingue en poste, mais on a une liste de personnes ressources bilingues qui peuvent être appelées pour servir d'interprètes en tout temps. Mais je ne me fais jamais servir en français parce que je travaille uniquement en anglais. Même à la maison, on ne parle que l'anglais.»

Il existe très peu de services offerts en français dans l'escadre 17, confirme Chantal Dallaire. «S'il n'y avait pas Saint-Boniface, j'en arracherais pour trouver un médecin, un dentiste ou une école en français. L'armée ne se force pas trop pour offrir ces services parce qu'elle sait qu'ils sont offerts à Saint-Boniface.»

Anie CLOUTIER

Bonne année pour Saint-Malo

La Caisse a contribué à la Corporation Chaboillez

Les administrateurs de la Caisse populaire de Saint-Malo sont heureux des résultats de la dernière année financière, qui s'est terminée avec un bénéfice d'exploitation de 107 000 $.

L'actif a augmenté de 4 % au cours de l'année. «On aurait bien sûr aimé une plus grande augmentation, note le directeur Paul Gilmore, mais on est très satisfait avec ça.»

Paul Gilmore souligne que l'avoir des membres représente plus de 6 % de l'actif. «Ça signifie que la Caisse est stable et bien capitalisée, et on dépasse le 5 % d'équité requis par la Province.»

La diminution constante des taux d'intérêt au cours de l'année a contribué à réduire la marge financière de la Caisse, ce qui explique que les bénéfices aient subi une baisse de 26 % en comparaison avec les résultats de l'année précédente. «Notre marge financière, rappelle Paul Gilmore, c'est la différence entre les intérêts qu'on reçoit et ceux qu'on paye. Mais tant que nos bénéfices dépassent le cap des 100 000 $, tout va bien.» Après avoir payé les impôts, les administrateurs ont utilisé les bénéfices en distribuant 50 000 $ en parts de surplus et en déposant 43 136 $ dans la réserve générale.

Au chapitre des services, les membres peuvent maintenant acquitter leurs factures de services publics en téléphonant à la Caisse. «En 1997, rappelle Paul Gilmore, le système informatique de l'ensembe du réseau des Caisses sera changé. Ça va être une année chargée pour le personnel, mais à la longue, ça va nous permettre d'offrir de meilleurs services aux membres.»

Par ailleurs, les caisses populaires de Saint-Malo et de Saint-Pierre ont contribué 25 000 $ à la nouvelle Corporation économique Chaboillez. «La Province a aussi contribué 50 000 $ et la Corporation peut utiliser cet argent pour accorder des prêts à des entreprises», explique Paul Gilmore.

La quarantaine de membres qui ont participé à l'assemblée annuelle du 22 janvier ont aussi parlé de synergie. «On est prêt à discuter avec d'autres caisses pour faire des études dans ce domaine», explique Paul Gilmore.

Roger Gobeil a fait son entrée au conseil d'administration, qui se compose également de Richard Banville, Henri Coulombe, Rita Fréchette, Gilles Maynard, Norbert Arpin et de Michel Larivière. Maurce Comeault, Noël Carrière et Claudette Rémillard sont les membres sortants.

La caisse en chiffres

Actif au 30 septembre
1996: 15 355 211 $ (+ 4 %)
1995: 14 768 610 $

Bénéfices nets avant impôts
1996: 107 436 $ (- 26 %)
1995: 145 636 $

Montant de la réserve (incluant parts et parts de surplus)
1996: 991 685 $ (+ 10 %)
1995: 894 638 $

Avoir des membres: 6,46 % de l'actif

Dépôts
1996: 14 325 295 $ (+ 4,9 %)
1995: 13 651 571 $

Prêts
1996: 10 713 064 $ (+ 11 %)
1995: 9 632 525 $

Pont Provencher et site Canada Packers

Préparez-vous pour des audiences

La Ville de Winnipeg planifie 500 000 $ en 1997-1998 pour le pont Provencher et cette somme, indique le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, permettra entre autres la tenue d'audiences publiques sur l'avenir du pont.

«La grosse argent, c'est pour 2000-2001 qu'elle est prévue, rappelle Daniel Vandal. Mais c'est cette année que les résidants, les commerçants et les organismes communautaires pourront dire s'ils sont d'accord ou non avec un nouveau pont à plusieurs voies.»

Le conseiller, qui vient de créer un groupe de travail pour réfléchir sur l'avenir du site de Canada Packers, convie aussi les citoyens à des audiences publiques sur ce sujet, le 7 avril à l'école Archwood.

«Ce groupe de travail regroupe des fonctionnaires de la Ville et des organismes, comme la Chambre de commerce francophone et le Conseil de développement économique du Manitoba, explique Daniel Vandal. Nous allons élaborer des projets pour ce site et après les audiences publiques, j'aimerais déposer à la Ville les recommandations du comité, vers la fin mai.»

Une des premières tâches du comité, dit-il, pourrait être de faire des pressions auprès du propriétaire de l'usine désaffectée de Canada Packers, pour l'amener à démolir l'édifice. Déjà, la Ville l'an dernier lui avait donné 18 mois pour le faire. «Il lui reste six mois, après quoi la Ville saisira le terrain», explique Daniel Vandal.

Les 200 acres qui entoure l'usine désaffectée, dit-il, peuvent servir «à une combinaison d'usages, et pourraient accueillir à certains endroits des commerces, du développement résidentiel, des sites récréatifs et aussi des industries légères.»

Sylviane LANTHIER

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle Alexis Gabrielle Marie Fisette.

Je demeure à Calgary avec mes parents Louise (Bisson) et Paul Fisette ainsi que Katrine (11 ans), Rhéline (10 ans) et Nicholas (7 ans).

Un gros allô à mes grands-parents Stan et Irène Fisette et Léandre et Claudette Bison, tous de Winnipeg.

Un avant-goût du Festival

On sculpte la neige à Sainte-Anne-des-Chênes

Depuis le 12 janvier, des blocs de neige apparaissent à divers endroits dans Sainte-Anne-des-Chênes et des équipes d'apprentis-sculpteurs se mettent à la tâche, dans le but de donner au village des airs de Festival du Voyageur.

Cette initiative du Comité culturel coopérative de Sainte-Anne (CCC) remporte un succès inespéré, lance la directrice Diane Connelly. L'objectif du CCC, dit-elle, était de trouver une façon «d'importer» le Festival à Sainte-Anne, histoire de donner un air de fête au village et de rappeler à ses résidants que «le Festival, c'est notre culture, c'est notre histoire».

Le CCC a donc demandé au neigiste David McNair de lui donner une session d'information, pour que les gens sachent comment s'y prendre pour obtenir des blocs de neige et les sculpter.

«Il faut construire une forme avec des planches de "plywood", explique Diane Connelly. On laisse la neige dans le moule pendant deux jours, et il faut laisser le bloc reposer pendant une journée avant de pouvoir le sculpter.



Archives La Liberté

Sculpture sur neige de Réal Bérard. Un art qui fait de plus en plus d'adeptes.

«On croyait qu'on en aurait assez d'une forme, mais les gens on tellement aimé l'idée de faire des sculptures qu'il nous en a fallu une deuxième, qui a été fournie par le Village», raconte-t-elle.

Une quinzaine de participants se sont en effet inscrits. La paroisse, les Chevaliers de Colomb, le comité culturel, le Village, un restaurant, le sculpteur de Steinbach Lyle Peters, le conseil étudiant de l'école Pointe-des-Chênes ont tous relevé le défi. L'école a également cinq autres blocs de neige à tailler. «Chez les Dornez, sur la rue Désautels, ils s'y sont mis en famille, raconte Diane Connelly. Leur scupture est même éclairée la nuit! Ça mérite d'être vu. Je pense d'aileurs qu'on va installer des petites pancartes pour indiquer où sont les sculptures, afin que les gens les voient.»

Le CCC n'a pas voulu faire de cette activité une compétition, et c'est ce qui a plu aux gens, estime-t-elle. «Les participants doivent débourser 25 $ pour s'inscrire et ils ont jusqu'au 3 février pour terminer leur sculpture. Ce jour-là, on va passer dans le village et donner 50 $ à chaque équipe qui a sculpté son bloc.»

Le comité culturel s'apprête aussi à participer au Festival même: «Le village de Sainte-Anne sera présent à la dérouine et au Défi voyageur, indique Diane Connelly. On a même loué un autobus pour que les gens puissent passer une soirée au Grenier de l'abbaye. On y sera en tant que communauté!»

Sylviane LANTHIER

L'esprit du Festival

Vous n'en pouvez plus d'attendre le début du Festival du Voyageur (du 7 au 16 février) et vous aimeriez vous aussi sculpter votre bloc de neige? Participez au concours résidentiel de sculptures de Burns. Ce concours permet à chacun de faire sa propre sculpture sur son terrain. Les sculptures seront jugées le 5 février et les trois plus belles mériteront à leurs auteurs un prix de 150 $, 75 $ et 50 $. Pour vous inscrire, appelez au Festival du Voyageur au 237-7692.

Les programmes souvenirs du Festival seront par ailleurs disponibles aux magasins Safeway dès le lundi 27 janvier. Le programme sera également disponible au marché de la Fourche, les 25 et 26 janvier de 9 h 30 à 18 h et on pourra s'y procurer un macaron de participation, essentiel pour pénétrer sur les sites du Festival.

Ceux qui veulent en savoir davantage sur le Festival peuvent aussi consulter le site WEB sur internet à l'adresse suivante: HTTP://www.festivalvoyageur.mb.ca.

LOURDES

Soirée cabaret le 1er février

Marie-Claude McDonald et les artistes locaux Liane Collet, Lise LeMoullec, Jacqueline Mangin et Visions seront en vedette lors de la Soirée Cabaret/vin et fromage qui aura lieu à Notre-Dame-de-Lourdes le samedi 1er février.

Organisée par le comité culturel de Lourdes, la soirée comprendra des prix de présence ainsi qu'un tirage spécial pour un rendez-vous romantique à l'hôtel Lombard de Winnipeg (anciennement le Westin).

Les billets pour la soirée sont en vente au Foidart Mini-Stop de Notre-Dame-de-Lourdes. Les organisateurs feront également tirer deux paires de billets. Ce tirage aura lieu à la Caisse populaire de Lourdes, le 28 janvier à 16 h. Les personnes intéressées à participer au tirage doivent inscrire leur nom à la Caisse.

Pour obtenir davantage de renseignements, composez le 248-2390.

S. L.

LORETTE

Soirée musicale

Le comité culturel de Lorette organise pour une troisième année, la Soirée gens d'ici qui aura lieu le samedi 25 janvier à 20 h.

Une vingtaine d'artistes, dont les frères Guy, Michel Bohémier, Marc Lefèbvre, Lucie Grégoire et les Tuques chinoises seront sur la scène de la salle communautaire.

L'année dernière, la soirée a attiré une centaine de personnes. Le coût du billet est de 8 $. Pour plus de renseignements contactez Agathe Lacroix au 878-2758.

M.-É. B.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ Au Foyer du Centre culturel franco-manitobain: ***Bandaline*** le 24 janvier à 21 h 15 et Les Souliers Rouges les 30 et 31 janvier. Au Mârdi Jazz: ***Ron Paley*** le 28 janvier à 21 h 30. C'est gratuit! Renseignements: 233-8972.

❖ Découvrez l'ambiance des Salons du XVIIe et du XVIIIe siècle. Rendez-vous le 25 janvier à 15 h ou le 26 janvier à 20 h à ***L'Offrande Musicale*** au 298, avenue Yale. Au programme: le claveciniste Colin Tilney. Places limitées. Renseignements: 284-7554.

❖ ***L'Église unie de Westminster*** (rue Westminster à l'angle de Maryland) présente l'organiste Christopher Herrick le 2 février à 20 h. Prix: 15 $. Renseignements: 786-4882.

❖ L'***Orchestre de chambre du Manitoba*** présente les pianistes Janina Fialkowska et Jon Kimura Parker le 5 février à 20 h dans l'église Westminster (745, avenue Westminster). Renseignements: 783-7377.

❖ L'Opéra du Manitoba lève le rideau sur ***The Consul*** de Menotti les 8, 11 et 14 février à 20 h à la salle du Centenaire (555, rue Main). Billets variant entre 11,50 $ et 68,25 $ disponibles via TicketMaster Opera Hotline au 957-7842. Renseignements: 942-7479.

❖ Ne manquez pas ***The Italian Masters*** présenté par l'Ensemble MusikBarock le 16 février à 20 h dans l'église Crescent Fort Rouge United (avenue Wardlaw, angle Nassau). Renseignements: 453-4946.

❖ Au programme des ***Virtuosi Concerts***: la flûtiste Leslie Newman le 19 février à 20 h à la salle Eckhardt-Gramatté (300, bl. Memorial). Admission: 19 $, 17 $ et 12 $. Renseignements: 786-9000.

CINÉMA

❖ La Cinémathèque (100, rue Arthur) présente ***Secrets and Lies*** de Mike Leigh du 24 au 29 janvier à 19 h et 21 h 30 ainsi que le 30 janvier à 21 h 30. Également au programme: ***The Funeral*** d'Abel Ferrara du 31 janvier au 5 février à 19 h 30 et 21 h 30. Prix: 5 $ non-membres, 3,50 $ membres. Renseignements: 942-2776.

THÉÂTRE

❖ The Black Hole Theatre Company (University College, 500, chemin Dysart) présente le programme double ***Forever Yours Marie-Lou*** de Michel Tremblay et ***Beirut*** d'Alan Brown les 25 et 28 janvier ainsi que le 1er février. Prix adulte: 9 $, 7 $ étudiants. Renseignements: 474-6880.

Manitoba Theatre Centre (174, avenue Market) présente ***Death of a Salesman*** d'Arthur Miller. Jusqu'au 1er février. Également au programme: ***True West*** de Sam Sheppard du 15 janvier au 1er février. Billets: 942-6537. Renseignements: 956-1340.

❖ Manitoba Theatre for Young People présente la comédie ***I Am a Bear*** de ***Gilles Gauthier***. Du 7 au 16 Février aù Gas Station Theatre (445, avenue River). Renseignements: 947-0394.

EXPOSITIONS

❖ À la galerie du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher): ***Au Nord-Ouest***, une exposition d'œuvres de Réal Bérard. Jusqu'au 23 février. Renseignements: 233-8972.

❖ Jusqu'au 28 février, l'Alliance française du Manitoba (934, avenue Corydon) vous propose ***Voyage autour du monde dans l'infini des sensations***, une exposition regroupant les œuvres de 17 photographes français. Renseignements: 477-1510.

❖ The Floating Gallery (218-100, rue Arthur) présente les œuvres du photographe montréalais ***Jules de Niverville***. L'exposition, intitulée ***Mortal Traces***, est à l'affiche jusqu'au 8 février. Renseignements: 942-8183.

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

CULTUREL

Île-des-Chênes sur la scène du Festival du Voyageur

C'est dans les p'tits pots qu'on trouve les meilleurs onguents

«Trop de gens pensent que parce que tu viens d'une petite place, tu n'es pas capable de faire une bonne pièce», lance Éveline Touchette, résidante d'Île-des-Chênes et membre de la troupe À l'Ombre des Chênes qui montera sur la scène du Festival du Voyageur.

Chose certaine, il y a beaucoup de talents à Île-des-Chênes, s'accordent à dire les membres de la troupe. «On est la preuve que les petits villages peuvent faire de bonnes choses», ajoute la coordonnatrice, Marjorie Beauchemin.

Depuis bientôt dix ans, une poignée d'irréductibles d'Île-des-Chênes montent sur scène pour faire rire, pleurer, chanter et danser les festivaliers. «On participe au Festival du Voyageur à chaque année parce qu'il n'y a rien d'autre à faire en hiver!, lance à la blague le violoniste Norbert Touchette. Et puis, si je ne participe pas au spectacle, mon violon va rester dans la garde-robe...»

«Cette année, indique Marjorie Beauchemin, quand les gens du Festival m'ont téléphoné pour me dire qu'il n'y aurait plus de veillées canadiennes à cause d'un manque d'intérêt, ça m'a déçue. Il y a toujours eu de l'intérêt pour nos pièces. On a toujours rempli la salle, même que des gens attendaient dehors!» Heureusement, signale-t-elle, les Chevaliers de Colomb ont pris la relève, permettant à la troupe de continuer la tradition.


photo: Anie Cloutier

Marjorie Beauchemin (au centre en blanc): Si ça marche, c'est parce que j'ai un très bon groupe.

La pièce présentée le 15 février compte cinq musiciens, dix comédiens adultes et dix enfants. «C'est beaucoup de monde pour un petit village», constate Marjorie Beauchemin. Mais le recrutement n'a jamais été un problème pour la troupe. «Les gens veulent participer, indique-t-elle, même qu'ils m'appellent pour savoir s'il n'y aurait pas un rôle pour eux. C'est bien beau de vouloir participer, mais je ne suis pas pour me retrouver avec des gens qui ne savent pas jouer ou qui ne savent pas chanter! Je ramasse le monde que je veux. Si quelqu'un veut chanter, il doit donner tout ce qu'il a ou bien il n'est pas dans le spectacle. La scène est assez petite qu'on ne peut pas se permettre de laisser des gens dessus qui n'ont pas d'affaires là!»

Vous l'aurez remarqué, Marjorie Beauchemin sait ce qu'elle veut. Comme l'indique Almanzor Trudeau, musicien et ancien coordonnateur, «c'est la personne en charge qui fait la différence. C'est elle qui fait tout le travail.» Et si Île-des-Chênes continue année après année à présenter des pièces de qualité, c'est bien grâce à Marjorie Beauchemin, confirment les membres de la troupe.

«Comme j'ai toujours dit: si tu fais quelque chose, t'es aussi bien de le faire comme il faut! Je sais qu'ils me trouvent sévère, mais quand les spectateurs se lèvent pour applaudir à la fin, je sais qu'ils sont fiers. Nos spectacles ne sont pas juste des partys de familles. On raconte une histoire avec de la musique et des chansons. Si ça marche, c'est parce que j'ai un très bon groupe. J'aurais l'air pas mal fine toute seule sur la scène avec la voix que j'ai!», répond Marjorie Beauchemin un peu gênée par tant d'attention.

Au cours des ans, la troupe a mis en scène une foule de situations pas toujours rigolotes. Il y a deux ans, par exemple, la troupe a monté une pièce sur le 50e anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale. «Quand Marjorie m'a parlé du thème, j'étais révoltée, lance Éveline Touchette. Je ne pensais pas qu'on pouvait faire une pièce sur un sujet aussi morbide. Mais on l'a fait et les gens ont aimé ça. Ils ont eu l'impression de vivre l'expérience et aussi d'apprendre quelque chose.» Ainsi comme l'indique la coordonnatrice, «un spectacle, il faut que ça fasse rire et pleurer. Il faut vivre plusieurs émotions. La vie, c'est pas toujours une grosse farce!»

La troupe d'Île-des-Chênes montera sur les planches du Relais des Pionniers le 15 février. Les autres villages participants sont: Saint-Laurent le 13 février ainsi que Saint-Pierre-Jolys, Saint-Malo, Otterburne, Saint-Boniface et LaRochelle le 14 février. Les spectacles commencent à 19 h 30 et se déroulent au Centre Saint-Louis (coin Provencher et Nadeau).

Anie CLOUTIER

Spectacle En Éclosion au CCFM

Des bourgeons de talents

Marie-Claude McDonald, Marcel Soulodre et Micheline Sabourin sont passés par là. Et la cuvée 1996-1997 des spectacles En Éclosion sera toute aussi réussie, promet Louis St-Cyr, un des organisateurs du second spectacle musical qui sera présenté le 23 janvier à 21 h au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

Trois jeunes talents, Géraldine Vogel, Pauline Gauthier et Susan Dixon, monteront sur les planches lors de cette soirée-spectacle organisée par le 100 Nons en collaboration avec le Collège universitaire de Saint-Boniface et la Société Radio-Canada. Également au programme, le saxophoniste Stéphane Dandeneau et l'orchestre maison composé de Patrick Lussier, Michelle Grégoire, Gaétan La Rochelle et de Gilles Fournier. La soirée, animée par Suzanne Kennelly, sera retransmise sur les ondes de CKSB.

«Le directeur artistique David Laroque et moi-même agissons un peu à titre de formateurs pour ces jeunes interprètes, indique Louis St-Cyr, qui montera également sur les planches le 25 janvier. Mais le but ultime est de donner l'occasion à des nouveaux artistes de se présenter dans un spectacle professionnel d'envergure, d'être diffusés à la radio et aussi peut-être de leur donner le goût de continuer dans le domaine.»

A. C.

Télé-horaire de la semaine du 27 janvier au 2 février 1997

SRC Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 5 h à 16 h

6h00 Le monde ce matin
6h30 Bon matin
9h00 Les p'tits bonheurs de Clémence
10h00 Attention, c'est chaud!
10h30 Christiane Charette en...
11h30 Poivre et sel
12h00 Le midi
12h30 Les belles histoires des pays d'en haut
13h30 Marilyn
14h00 Les yeux du cœur
15h00 Les chatouilles
15h01 Pacha et les chats
15h15 Iris le gentil professeur
15h30 La maison de Ouimzie
16h00 La bande à Frankie Woof (jeudi et vendredi)

Lundi

16h27 Bêtes pas bêtes +
17h00 Watatatow
17h30 Fa si la chanter
18h00 Manitoba ce soir
18h30 La petite vie
19h00 4 et demi...
20h00 Enjeux
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h30 Virginie
23h00 La météo
23h02 Fa si la chanter
23h30 Les nouvelles du sport
23h45 Découverte
0h35 Fin des émissions

Mardi

16h27 Les maîtres des sortilèges
17h00 Watatatow
17h30 Fa si la chanter
18h00 Manitoba ce soir
18h30 La facture
19h00 Bouscotte
20h00 Omertà
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h30 Virginie
23h00 La météo
23h02 Fa si la chanter
23h30 Les nouvelles du sport
➤ 23h45 Cinéma: **Sueurs froides.** *Fr. 1988. Présentation de trois films de suspense réalisés par Éric Brach, Philippe Setbon, et Claire Devers.*
1h30 Fin des émissions

Mercredi

16h27 Les mondes de Sismi
17h00 Watatatow
17h30 Fa si la chanter
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Moi et l'autre...
19h00 Sous un ciel variable
20h00 Les langoliers
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h30 Virginie
23h00 La météo
23h02 Fa si la chanter
23h30 Les nouvelles du sport
23h45 Vues d'ici
2h05 Fin des émissions

Jeudi

16h27 Sur la piste
17h00 Watatatow
17h30 Fa si la chanter
18h00 Manitoba ce soir
19h00 Urgence
20h00 L'Écuyer
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
23h00 Virginie
23h30 La météo
23h32 Fa si la chanter
0h00 Les nouvelles du sport
➤ 0h45 Cinéma: **La Robe de velours noir.** *Brit. 1991. Drame. Après la nort de son mari, une femme s'engage comme gouvernante dans une grande maison.*
2h50 Fin des émissions

Vendredi

16h27 Mission top secret
17h00 Perfecto
17h30 Fa si la chanter
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Branché
➤ 19h00 Les grands films: **L'homme idéal.** *É.-U. 1993. Comédie sentimentale. Un jeune électricien divorcé tente de trouver un nouveau mari pour son ex-femme dans l'espoir d'alléger un peu ses obligations financières.*
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point médias
22h00 Manitoba ce soir
22h30 Scoop
23h29 La météo
23h31 Fa si la chanter
0h00 Les nouvelles du sport
➤ 0h18 Cinéma: **Un amour présidentiel.** *É.-U. 1992. Comédie sentimentale. Qu'arrive-t-il lorsqu'un citoyen se voit exposé à la frénésie d'une campagne électorale? La première dame des États-Unis peut-elle avoir ses propres idées? Le vrai amour peut-il survivre à la politique?*
2h40 Fin des émissions

Samedi

6h30 Winnie l'Ourson
7h00 Les chatouilles du matin
7h02 Les contes du chat perché
7h31 Arthur
7h50 L'histoire sans fin
8h15 Quasimodo
8h40 Aladdin
9h05 Timon & Pumbaa
9h30 Bouledogue bazar
10h05 Marsupilami
10h15 Animaniacs
10h40 Tiny Toons
11h00 La bande à Picsou
11h30 Fais-moi peur!
➤ 12h00 Cinéma: **L'Espoir aux trousses.** *Pol.-Fr.-Dan. 1989. Drame. Pour échapper à une vie misérable dans leur pays, deux jeunes Polonais décident de passer clandestinement à l'Ouest.*
14h00 L'accent francophone
15h00 M'aimes-tu?
15h30 Ma maison
16h00 Génies en herbe
16h30 L'Arche de Noé
17h00 Le téléjournal
17h30 Raison passion
18h00 Jeux d'enfants
18h30 La soiré du hockey Molson
21h00 Le téléjournal
21h20 La météo
21h23 Les nouvelles du sport
21h40 Branché
22h15 Simplement la vie
➤ 22h45 Télé-sélection: **Je t'aime à te tuer.** *É.-U. 1990. Comédie de mœurs. Un homme marié met toute son ardeur à exploiter la pizzeria familiale, ce qui ne l'empêche pas de papillonner autour des femmes.*
0h50 Fin des émissions

Dimanche

6h30 Winnie l'Ourson
7h02 Histoires de peluches
7h10 Les histoires du père Castor
7h31 Le monde irrésistible de Richard Scarry
7h55 La bande à Dingo
8h20 Raconte-moi une chanson
8h45 Iznogoud
9h00 Bouledogue bazar
9h15 Manigances
9h45 Parcelles de soleil
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Point de presse
11h30 Scully rencontre
12h00 La semaine verte
13h00 Second regard
13h30 En toute liberté
14h00 Horizons
15h00 Faites vos gammes
16h00 Sous la couverture
17h00 Course destination monde
18h00 Le téléjournal
18h15 Découverte
19h00 Juste pour rire
20h00 Les beaux dimanches: **Le Vrai Monde?**
22h00 Le téléjournal et le point
22h59 La météo
23h00 Les nouvelles du sport
➤ 23h20 Ciné-club: **Les Damnés.** *Ital.-RFA. 1969. Drame. La vie tumultueuse et tragique d'une grande famille industrielle dans l'Allemagne des années 30.*
1h30 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 5 h à 16 h

5h00 Salut, bonjour!
8h00 Bla bla bla
9h00 Taillefer et fille
10h00 Aimer
10h30 La vie à Montréal
10h45 Un jour à la fois
12h30 Télé-achats
13h30 Les feux de l'amour
14h30 Top modèles
15h00 Claire Lamarche
16h00 Les amuse-gueules

Lundi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Chasse aux trésors
18h30 Rira bien...
19h00 Place Melrose
20h00 Les machos
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
22h58 Télé-achats
23h51 Info National média
1h50 Fin des émissions

Mardi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Ent' Cadieux
19h00 Match de la vie
20h00 René Lévesque
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
22h58 Télé-achats
23h51 Info National média
1h50 Fin des émissions

Mercredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 La poule aux œufs d'or
18h30 Beverly Hills 90210
19h30 Bungalow blues
20h00 Le retour
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
23h01 Télé-achats
23h54 Info National média
1h50 Fin des émissions

Jeudi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Chambres en ville
19h00 Alerte à Malibu
20h00 Qui vive!
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
22h58 Télé-achats
23h51 Info National Média
1h50 Fin des émissions

Vendredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 J.E.
➤ 19h00 Cinéma du vendredi: **Le Presidio.** *Am. 1988. Drame policier. Chargé d'enquêter sur un meurtre dans une base militaire, un détective doit composer avec un officier avec lequel il a eu des mésententes.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
23h02 Télé-achats
23h55 Info National média
1h50 Fin des émissions

Samedi

5h30 Salut, bonjour!
8h00 Bibi et Geneviève
9h00 Sailor Moon
9h30 Infopublicités
10h00 Télé-achats
➤ 10h30 Ciné week-end: **La Cage aux poules.** *Am. 1982. Comédie musicale. Au Texas, un animateur de télévision part en guerre contre une maison de tolérance déjà installé depuis plusieurs années.*
13h00 Magie sur glace Banque royale
15h00 Le championnat des quilles
16h00 Vins et fromages
16h30 Fleurs et jardins
17h00 Le TVA, édition 18 h
➤ 17h30 Ciné-extra: **Le secret de mon succès.** *Am. 1987. Comédie. Voulant faire carrière dans le monde des affaires, un livreur de courrier réussit à s'immiscer parmi les cadres supérieurs de son entreprises.*
19h30 Magie sur glace Banque royale
21h30 Le TVA, édition réseau et TVA Sports
➤ 22h27 Ciné-lune: **Toutes folles de lui.** *Am. 1988. Comédie. Un étudiant, excellent joueur de football, subit les pressions de son entraîneur qui veut le forcer à le suivre dans un collège où il a obtenu une promesse d'emploi.*
0h57 Télé-achats
1h27 Info National Média
3h27 Fin des émissions

Dimanche

5h30 Salut, bonjour!
8h00 Bibi et Geneviève
9h00 Services compris
9h30 Complètement marteau
10h00 Télé-achats
10h30 Infopublicités
11h00 Finances
11h30 Vidéo rock détente
12h00 Info national média
12h30 Info Desjardins
12h45 Bugs Bunny
➤ 13h00 Ciné week-end: **L'attaque de la diligence blindée.** *Am. 1989. Western. Parce qu'il est accusé d'un crime qu'il n'a pas commis, un cowboy se voit interdire de séjour dans le village où vit celle qu'il aime.*
➤ 15h00 Ciné week-end: **Le pirate de mes rêves.** *Aust. 1982. Comédie musicale. Pour gagner la main de la fille du gouverneur, un jeune homme élevé par des pirates cherche à s'emparer de leur trésor.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
➤ 17h30 Ciné-dimanche: **Capitaine Crochet.** *Am. 1991. Comédie fantaisiste. Devenue père de famille, Peter Pan doit délivrer ses enfants qui ont été kidnappés par le capitaine Crochet.*
➤ 20h30 Ciné-dimanche: **Passager 57.** *Am. 1992. Drame policier. Alors qu'il voyage comme simple passager, un spécialiste en sécurité aérienne voit son avion détourné par des pirates de l'air.*
22h00 Le TVA, édition réseau
22h55 TVA sports
22h51 Complètement marteau
23h21 Finances
23h51 Télé-achats
0h21 Info National média
2h20 Fin des émissions

À télévision de Radio-Canada le dimanche 2 février à 20 h:

Le Vrai Monde?
Pièce de Michel Tremblay réalisée par Jean-Yves Laforce. Claude, 23 ans, se destine à la vie d'écrivain. Il vient de terminer sa première pièce, dans laquelle il met en scène les membres de sa famille, réglant ses comptes avec son père et disant ce qui aurait dû être fait beaucoup plus tôt. Mais à quel prix?

Le Jour du Seigneur: le dimanche 2 février à 10 h à la SRC
Messe célébrée à la paroisse Saint-Justin de Montréal par Luc Aubin, prêtre.

TV5 La Télévision Internationale

Du lundi au vendredi de 5 h à 15 h

5h25 TV5 minutes
5h30 Télématin
7h30 Paris lumières
7h55 TV5 minutes
8h05 Espace francophone (L)
En toute liberté (M)
Horizons francophones (Me)
Univers inc. (J)
Plaisir de lire (V)
8h30 La Tournée du grand duc (L)
Thalassa (M)
En toutes lettres (Me)
Sous la couverture (J)
Check-up (V)
9h15 La Vie devant moi (Me)
7 jours en Afrique (J)
9h30 Viva (L)
Strip-tease (M)
Temps présent (Me)
Bons Baisers d'Amérique (J)
La Mémoire du vent (V)
10h15 Grand tourisme (L)
10h30 Bus et compagnie
11h15 Gourmandises
11h25 TV5 minutes
11h30 Journal de France 3
12h00 Bouillon de culture (L)
Vous ne rêvez pas (M)
Le Monde est à vous (Me)
Musiques, musiques (J)
Faites vos gammes (V)
12h30 Mouvements (J)
13h00 Faxculture (J)
En toutes lettres (V)
13h05 7 sur 7
13h30 Panorama (Me)
13h45 Sidamag (J)
14h00 Journal télévisé de TV5
14h25 La Météo des 5 continents
14h30 La Chance aux chansons
15h00 En toute liberté (L)
Horizons francophones (M)
Sous la couverture (Me)
Courants d'art (J)
Regards d'Afrique (V)

Lundi

15h30 Montagne
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide
17h00 Des Chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de Fr 2
18h30 L'Éternel mari
20h00 Strip-tease
21h00 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Studio Gabriel
22h30 Le Cercle de minuit
23h45 Le Soir 3
0h15 Reflets
1h15 Sport Africa
2h15 RFI

Mardi

15h30 Y'a pas match
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide
17h00 Des Chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de Fr 2
18h30 Ça se discute
20h30 Temps présent
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Studio Gabriel
22h30 Le Cercle de minuit
23h45 Le Soir 3
0h15 Médecins de nuit
1h15 Y'a pas match
1h45 Montagne
2h15 RFI

Mercredi

15h45 7 jours en Afrique
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide
17h00 Des Chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de Fr 2
18h30 Envoyé spécial
20h00 Bons Baisers d'Amérique
21h00 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Studio Gabriel
22h30 Le Cercle de minuit
23h45 Le Soir 3
0h15 Ça se discute
1h45 Courants d'art
2h15 RFI

Jeudi

15h30 Plaisir de lire
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide
17h00 Des Chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de Fr 2
18h30 Taratata
19h45 Génération sensations
20h00 La Mémoire du vent
21h00 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Studio Gabriel
22h30 Le Cercle de minuit
23h45 Le Soir 3
0h15 Envoyé spécial
1h45 Magellan
2h15 RFI

Vendredi

15h30 Découverte
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide
17h00 Des Chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de Fr 2
18h30 Thalassa
19h00 Faut pas rêver
20h30 Les Carnets du bourlingeur
21h00 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Studio Gabriel
22h30 Cultures Canada 1995
23h00 Évasion
23h30 Générations sensation
23h45 Le Soir 3
0h15 Taratata
1h30 Bon week-end
2h30 RFI

Samedi

5h25 TV5 minutes
5h30 Obsidienne
6h00 Pique-nique
6h30 Découverte
7h00 Le Petit Journal
7h30 Val-d'or/Percé
7h55 TV5 minutes
8h05 Sport Africa
9h00 Reflets
10h00 Regards d'Afrique
10h30 Faites vos gammes
11h25 TV5 minutes
11h30 Journal de Fr 3
12h00 Découverte
12h30 Génies en herbe
13h00 Magellan
13h30 Les Carnets du bourlingueur
14h00 Journal télévisé TV5
14h30 Le Jardin des bêtes
15h00 Fleurs et jardins
15h30 Vins et fromages
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Pyramide
17h00 Portrait d'artistes
17h30 Cultures Canada 1995
18h00 Journal télévisé de Fr 2
18h30 Étonnant et drôle
20h30 Télécinéma
21h00 La Vie d'artiste
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Bon week-end
23h00 Ça cartonne
23h45 Le Soir 3
0h00 L'Éternel mari
1h30 Viva
2h15 RFI

Dimanche

5h25 TV5 minutes
5h30 Espace francophone
6h00 Évasion
6h30 Le Jardin des bêtes
7h00 Le Petit Journal
7h30 Outremers
7h55 TV5 minutes
8h05 L'École des fans
8h45 Grand tourisme
9h00 Fleurs et jardins
9h30 Vins et fromages
10h00 Musique et compagnie
11h00 La Vie d'artiste
11h25 TV5 minutes
11h30 Journal télévisé de Fr 3
12h00 Médecins de nuit
13h00 Faut pas rêver
14h00 Journal télévisé de TV5
14h25 La Météo des 5 continents
14h30 Le Monde est à vous
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 30 millions d'amis
17h00 L'École des fans
17h45 Grand tourisme
18h00 Journal télévisé de Fr 2
18h30 La Tournée du grand duc
19h30 Bouillon de culture
20h35 7 sur 7
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Savoir plus
23h00 Faxculture
23h45 Le Soir 3
0h00 Étonnant et drôle
2h00 Télécinéma
2h30 RFI

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

4h30 Le monde ce matin
5h30 Bon matin
8h00 Le monde ce matin
8h30 Raison passion (lundi) / Au travail ! (mardi à vendredi)
9h00 Le monde ce matin
9h30 Le point médias (lundi) / Le point (mardi à vendredi)
10h00 L'Atlantique en direct
11h00 Euronews
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h00 Le journal de France 2
15h35 Marchés boursiers • Météo • Bulletin de santé • Griffe
16h00 Aujourd'hui
17h00 Euronews
17h30 Au travail!
18h00 Le monde ce soir
18h30 Capital actions
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI

Lundi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
22h00 Le téléjournal
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
23h00 Info-nuit
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Capital actions
1h00 Info-nuit
1h30 Courant pacifique
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
3h00 Le téléjournal
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec

Mardi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
22h00 Le téléjournal
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
23h00 Info-nuit
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Capital actions
1h00 Info-nuit
1h30 Un fleuve aux mille voix
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
3h00 Le téléjournal
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec

Mercredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
22h00 Le téléjournal
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
23h00 Info-nuit
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Capital actions
1h00 Info-nuit
1h30 Horizons francophones
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
3h00 Le téléjournal
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec

Jeudi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
22h00 Le téléjournal
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
23h00 Info-nuit
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Capital actions
1h00 Info-nuit
1h30 Trajectoires
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
3h00 Le téléjournal
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec

Vendredi

20h30 Scully RDI
21h00 Montréal en spectacle
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
22h00 Le téléjournal
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ontario et de l'Ouest
23h00 Info-nuit
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Capital actions
1h00 Info-nuit
1h30 Scully RDI
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec
3h00 Le téléjournal
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du Québec

Samedi

4h30 Euronews
5h00 D'ici
5h30 Euronews
6h00 La course destination monde
7h00 RDI week-end
7h30 Québec actualités
8h00 La semaine verte
9h00 Trajectoires
9h30 Montréal en spectacle
10h00 Griffe
10h30 Entrée des artistes
11h00 RDI week-end
11h30 Branché
12h00 Bulletin des jeunes
12h30 Au travail!
13h00 L'accent francophone
13h30 Impact
14h00 Montréal cette semaine
14h30 La facture
15h00 Le journal de France 2
15h30 Bulletin de santé
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Branché
17h30 Griffe
18h00 Le monde ce soir
18h30 Journal du siècle
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Plein les bras
21h00 Le point final
22h00 Le téléjournal
22h30 Griffe
23h00 Info-nuit
23h30 Euronews
0h00 Enjeux
1h00 Un fleuve aux mille voix
1h30 Montréal en spectacle
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Québec actualités

Dimanche

4h30 Euronews
5h00 Au travail!
5h30 Temps d'affaires
6h00 Bulletin de santé
6h30 Simplement la vie
7h00 RDI week-end
7h30 Montréal en spectacle
8h00 L'accent francophone
8h30 Point de presse
9h00 Option éducation
10h00 La facture
10h30 Journal du siècle
11h00 RDI week-end
11h30 Courants du pacifique
12h00 Bulletin des jeunes
12h30 Entrée des artistes
13h00 D'ici
13h30 Horizons francophones
14h00 Enjeux
15h00 Le journal de France 2
15h30 Le journal du siècle
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Espace libre
17h30 Griffe
18h00 Le monde ce soir
18h30 Plein les bras
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Scully RDI
21h00 Second regard
21h30 Point de presse
22h00 Le téléjournal
22h30 Le point
23h00 Info-nuit
23h30 Euronews
0h00 Griffe
0h30 Entrée des artistes
1h00 Impact
1h30 Scully RDI
2h00 L'accent francophone
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Bulletin de santé • Espace libre
4h00 Au travail!

En bref

Ligue Hanover-Taché
(classement au 20 janvier)

	G	P	N	Pts
Île-des-Chênes	14	3	0	28
Saint-Jean	10	5	0	20
59ers	8	9	0	16
Sainte-Anne	7	8	0	14
Pine Falls	7	13	0	14
La Broquerie	6	12	0	12
Steinbach	5	11	0	10
Saint-Adolphe	5	12	0	10
Warroad *	11	0	0	20

** L'équipe du Minnesota ne fait pas officiellement partie de la ligue.*

Compteurs	B	P	Pts
D. Naaykens, N. Stars	13	32	45
B. Bouchard, Royals	16	26	42
D. Daneault, Royals	21	13	34
R. Lafournaise, 59ers	12	22	34
M. Gottfried, N. Stars	20	13	33
T. Kemball, P. King	11	22	33
M. Normandeau, Habs	15	16	31
R. Desautels, N. Stars	9	21	30
M. Fenez, P. Kings	15	13	28
G. Sellen, Ace	13	15	28
J. Beauchemin, N. Stars	12	15	27
D. Abrahamson, P. Kings	9	18	27

Les matchs à venir

Le samedi 25 janvier
Pine Falls se rend à La Broquerie.
Sainte-Anne se rend à Steinbach.
Saint-Jean se rend à Saint-Adolphe.

Le lundi 27 janvier
Saint-Jean se rend à Île-des-Chênes.

Ligue de ringuette, Eastman
(classement au 20 janvier)

NOVICE	G	P	N	Pts
Lorette	9	1	0	18
Steinbach	6	3	1	13
Sainte-Anne	6	1	1	13
Pineview	3	4	0	6
Niverville	1	5	1	3
Lac Du Bonnet	0	7	1	1
Grunthal	0	4	0	0

PETITES	G	P	N	Pts
Steinbach	9	0	0	18
Niverville	4	4	0	8
Lac Du Bonnet	2	3	0	4
Pineview	2	6	0	4
Landmark	1	5	0	2

TWEENS A	G	P	N	Pts
Mitchell	9	1	1	19
Pineview	7	2	0	14
Steinbach	6	1	1	13
Sainte-Anne	1	3	1	3

TWEENS B	G	P	N	Pts
Landmark	3	4	1	7
Niverville	2	4	0	4
Lac Du Bonnet	0	11	0	0

Ligue Hanover-Taché Junior
(classement au 20 janvier)

	G	P	N	Pts
La Broquerie	10	2	0	20
Île-des-Chênes	10	6	0	20
Mitchell	9	4	1	19
Saint-Adophe	6	9	1	11
Red River	5	9	0	10
Grunthal	2	11	0	4

Compteurs	B	P	Pts
T. Lodewyks, Hawks	26	19	45
R. Hiebert, Mohawks	13	22	35
D. Penner, Mohawks	13	18	31
P. Gauthier, Habs	16	13	29
D. Carrière, Elks	8	20	28
C. Hebel, Habs	14	13	27
R. Delorme, Rockets	15	9	24
P. Brunet, Rockets	12	11	23
L. Warkentin, Mohawks	8	15	23
R. Robert, Hawks	8	15	22

La course autour du monde d'Irois Léger ou

Voir le sport autrement

Pendant six mois vous l'avez eu à vous tout seul, mais dorénavant, vous devrez le partager avec le reste du pays. Qui? Le père des jeux cocasses, l'indomptable Irois Léger.

Journaliste sportif à Radio-Canada Winnipeg depuis juin 1996, il a quitté au début janvier la salle des nouvelles du *Manitoba Ce Soir*. Mais il n'abandonne pas pour autant ses fans. Armé seulement d'une caméra vidéo et d'un sac à dos, Irois Léger prendra la route pour un an. Il réalisera des reportages et tentera de les vendre au réseau national. «C'est ma propre petite *Course destination monde*», lance-t-il.

«C'est un projet que je caresse depuis quelque temps, avoue Irois Léger. Quand j'ai vu que ça branlait dans le manche à Radio-Canada, j'ai décidé de tenter ma chance à la pige. Les gens de notre génération ne peuvent pas se permettre de croire qu'ils vont garder la même job toute leur vie. On a toujours un plan B. Il faut proposer des idées et pas attendre que ça vienne d'en haut.»

Son plan B, explique-t-il, consiste à couvrir les grands événements sportifs comme, par exemple, le Superbowl à la Nouvelle-Orléans ou le Match des étoiles à Cleveland, réaliser des reportages et les vendre à Radio-Canada qui les mettra ensuite à la disposition des stations régionales.

«Je ne vais pas seulement rapporter les résultats sportifs, mais je veux traiter le sport au sens large. Le sport, c'est toute une culture. Mon but est que les gens regardent les nouvelles du sport même s'ils ne sont pas des mordus. C'est pour ça que j'utilise l'humour pour piquer l'intérêt.»


photo: Anie Cloutier
«Notre génération a toujours un plan B», lance Irois Léger.

Le journaliste originaire du Nouveau-Brunswick compte d'ailleurs réaliser quatre reportages sur le Superbowl: la ville, ses attraits et l'énergie qui s'en dégage; les équipes du Superbowl; et le cirque médiatique qui entoure un tel événement. «C'est un projet pilote. Et autant que je sache, personne d'autre n'a jamais fait ça!»

Débrouillard, Irois Léger a même déniché des commanditaires pour couvrir ses frais de déplacement. «La SRC n'a pas les moyens d'envoyer un journaliste et un caméraman à ces gros événements sportifs. Ça coûte trop cher! Alors ils embauchent de plus en plus de contractuels. Ils achètent les idées des autres et épargnent sur les avantages sociaux.»

Une chose cependant tracasse Irois Léger: le maniement de la caméra. «J'ai dû vendre ma voiture pour acheter cette caméra. Pour 8 000 $ on a une petite caméra digitale de qualité mais, ce n'est rien comparé à ce que les caméramans de Radio-Canada utilisent. Il faut juste que apprivoise la prise d'images. Je ne connais rien là-dedans!»

L'année qui commence sera donc marquée par le vagabondage et l'incertitude financière, remarque Irois Léger. «Je vais vivre dans mes valises et coucher dans des auberges de jeunesse, pas des Hilton! C'est certain que je vais me faire piler sur les pieds par les gens de NBC. C'est intimidant de compétitionner avec des journalistes que je vois tous les jours à la télévision. C'est aussi épeurant de quitter une job à 50 000 $. Mais c'est un beau défi. Après un an, je vais connaître la "game" des médias. Je vais me faire des contacts. Ça va me mettre sur la map!» En plus, ajoute-t-il, à 28 ans, sans attaches et sans dettes, «le timing est excellent. Et puis, je suis bien heureux de quitter le froid!»

Anie CLOUTIER

Il s'apprête à signer avec un agent

Christian Chartier impressionne

À 16 ans, le jeune défenseur des Blades de Saskatoon, Christian Chartier évolue déjà dans la ligue junior de l'Ouest qui compte en général des jeunes de 17, 18 voire 20 ans. Et le jeune hockeyeur originaire de Saint-Lazare croit de plus en plus en ses chance d'être repêché par une équipe de la Ligue nationale de hockey (LNH).

En Saskatchewan, depuis septembre dernier, Christian Chartier s'y plaît beaucoup. «Ma famille d'accueil est très généreuse et me facilite la vie, dit-il. Mon entraîneur est très compétent, il est patient avec nous et nous inculque une bonne discipline personnelle.»

L'entraîneur des Blades, Don Clark, est le frère de Wendel Clark qui évolue avec les Maple Leafs de Toronto. Selon lui, Christian Chartier a beaucoup de potentiel. «Il a une très bonne attitude, il met beaucoup d'efforts dans les séances d'entraînement. À 16 ans seulement Christian est voué a un bel avenir», affirme-t-il.

L'un des plus jeunes joueurs de la ligue junior de l'Ouest, Christian Chartier a déjà amassé 13 point en 49 parties cette saison. «Même si je n'ai pas encore enfilé mon premier but, je suis passablement satisfait de ma première moitié de saison», estime-t-il.

Et à en croire ceux qui l'observe jouer, Christian Chartier a de bonnes raisons d'être satisfait. Ainsi le joueur de six pieds et 190 livres est convoité par plusieurs agents d'athlètes professionnels. «D'ici quelques semaines, annonce-t-il, il est probable que je signe avec Don Meehan, l'un des agents les plus crédibles au hockey. Si je veux percer, je dois faire comme les autres joueurs, mettre toute les chances de mon côté. Christian Chartier ne sera pas éligible au repêchage de la LNH avant 1998. «J'ai un an et demi devant moi pour améliorer mon jeu et intéresser des équipes.»

En décembre dernier, le jeune défenseur a participé à une compétition internationale qui s'est déroulée à Edmonton à Alberta. Les représentants de l'Ouest ont perdu en finale de consolation contre les représentants du Québec. «Le calibre était de haut niveau, mentionne-t-il. Nos affrontements contre les Russes et les Européens nous ont permis de nous comparer aux meilleurs au monde.»

Conscient qu'il doit apprendre avec la pression, Christian Chartier reste optimiste. «Je sais que les prochaines années seront très déterminantes pour moi. La possibilité de jouer dans la LNH vaut la peine de faire des sacrifices.»

Marc-Éric BOUCHARD



JEAN PERRON

Entre les lignes

Collaboration spéciale



Le Moose à mi-saison

Après juste un peu plus de la moitié des matchs du Moose (au moment d'écrire ces lignes, nous avions 44 parties de jouées, sur les 82 totales), voici nos statistiques et notre position dans la ligue.

Nous présentons une fiche de 15-23-6, pour un total de 36 points. Au moment d'écrire ces lignes, seuls les Coyotes de Phoenix ont moins de points que nous, tout en ayant joué deux parties de plus.

Notre situation est décevante. Bien sûr, on peut trouver des excuses: équipe d'expansion, des joueurs qui devaient apprendre à jouer ensemble. Nous avons aussi vécu des périodes d'instabilité au niveau de notre personnel de hockey, et on nous dit que nous avons fait de mauvais échanges.

Tout ça, c'est vrai, mais en fin de compte, ce ne sont que des excuses. Le seul de ces éléments auquel je donne un peu de poids, c'est celui de l'instabilité de notre personnel (instabilité, je vous le rappelle, due aux transactions des Blues de Saint-Louis dans le dossier de Ken Sutton).

Notre plus grande faiblesse, c'est le manque de robustesse. Nos joueurs ne sont pas assez «physiques», ils ne s'impliquent pas assez dans les coins de patinoire, ils ne finissent pas assez leurs mises en échec. Mais surtout, nous n'avons aucun joueur qui réussit à faire perdre patience aux adversaires. Je pense à un Claude Lemieux, une peste, un gars qu'on haït tellement qu'on en prend même des punitions. Vous voyez ce que je veux dire?

Encore heureux que nos gardiens de but soit solides, surtout Fred Brathwaite. Ses récentes performances sont (agréablement) surprenantes: dans mon livre, il est sûrement sur le point de devenir mon gardien numéro un. Vincent Riendeau, qui a encore ce titre honorifique, aurait tout avantage à se remettre d'aplomb s'il veut rester numéro un. Je sais qu'il a quelques problèmes en dehors de la patinoire, d'où ma patience à son endroit. Mais cette vertu a des limites...

Enfin, Sean Tallaire vit une grave léthargie. C'est dommage: il s'enlignait pour avoir le titre de recrue de l'année. S'il ne reprend pas ses esprits bientôt, il sera la recrue de l'année... sur le banc.

Nous sommes actuellement sur le point de faire une transaction. Nous avons peu de joueurs intouchables. Pour nous, il est urgent que nous nous reprenions car si nous avons une deuxième demie-saison identique à la première, nous ne ferons pas les séries. Et ça, je ne peux l'accepter.

• • •

Le Super Bowl

Je vous le disais lorsque c'était la fin de semaine de la coupe Grey: je suis un maniaque de football. Cette semaine, c'est le Super Bowl. Je compte bien être devant mon petit écran car je n'ai pas l'intention de manquer cette partie.

Mon pronostic? Je donne les Green Bay vainqueurs des Patriots, par au moins deux touchés. Pourquoi? Essentiellement, parce que cette équipe a une profondeur que les Patriots n'ont pas. Comme le Canadien de Montréal, Green Bay a son club de «fantômes» et son expérience est de loin supérieure à celle de ses adversaires. Mais ce sera tout un match, je vous l'assure!

Cette chronique hebdomadaire est rendue possible grâce aux commanditaires suivants:

Le Moose a un nouvel attaquant

Alexander ne voit plus la vie de la même façon

Alexander Koryliuk, qui évolue avec le Moose du Manitoba depuis le 10 janvier, est en train de vivre les plus beaux moments de sa vie. En effet, depuis l'arrivée à Winnipeg, du jeune russe, l'organisation du Moose le traîte comme un roi. Et Alexander Koryliuk vit en plein «rêve américain»: On lui a trouvé un appartement comme il n'en existe pas en Russie, une variété d'aliments... Bref une situation qui ferait rêver ses compatriotes.



photo: Marc-Enc Bouchard

Alexander Koryliuk espère jouer dans la LNH.

L'attaquant qui a fêté son 21e anniversaire de naissance le 15 janvier, se dit d'ailleurs impressionné par l'accueil des Manitobains. «Quand j'ai été envoyé sur la patinoire, pour effectuer un tir durant la fusillade, la foule a crié mon nom et j'ai vraiment aimé la réaction», dit-il en russe. Car Alexander Koryliuk ne s'exprime que dans sa langue maternelle, et il lui faut l'assistance d'un interprète pour communiquer avec les joueurs, l'entraîneur tout comme avec les journalistes.

Le 10 janvier, son épouse, Julia, est venue le rejoindre. «Depuis que ma femme est près de moi, je m'ennuie moins et surtout je peux me confier à elle, dit-il. Nous pensons vivre en Amérique du Nord tant que je jouerai au hockey.»

Alexander Korolyuk a été un choix de sixième ronde des Sharks de San Jose au repêchage de 1994. Selon l'entraîneur Jean Perron, il demeurera avec le Moose jusqu'à la fin de la saison. «Les Sharks de San Jose nous l'ont prêté pour qu'il s'adapte au jeu rude de la Ligue nationale de hockey, explique-t-il. Si Les Sharks ne lui font pas signer de contrat, il pourrait revenir avec nous la saison prochaine.»

«Nous avons fait tout en notre possible pour qu'il soit bien installé à Winnipeg, ajoute Jean Perron. Ce n'est pas facile pour ces joueurs de s'adapter rapidement à ce rythme de vie. Ils doivent faire face à la pression, aux médias et au style de vie nord-américain.»

Même s'il apprécie la bonne volonté de l'organisation manitobaine, Alexander Koryliuk ne pense qu'au soleil et aux plage de la Californie. «Les Sharks m'offrent la chance de m'améliorer et je suis confiant de signer avec eux au courant de l'été», affirme-t-il.

Marc-Éric BOUCHARD

Gagnez des billets du Moose!

Au total, 41 paires de billets seront tirées d'ici au 4 avril 1997 (une paire de billets pour chaque partie locale du Moose du Manitoba).

Les tirages de billets sont réservés à nos abonnés seulement.

Pour gagner, il faut:

1. Trouver la réponse à la question de la semaine en lisant la chronique hebdomadaire de Jean Perron.

2. Remplir le coupon ci-bas et nous le retourner immédiatement en donnant la réponse exacte et toutes les informations demandées. Seuls les coupons originaux ou les reproductions manuelles (fac-similés reproduits non mécaniquement) seront valides. Un seul coupon par enveloppe. Les coupons seront conservés pour tous les tirages de l'année.

Question de la semaine

Qui, selon Jean Perron, gagnera le Super Bowl?

Réponse: ______________________

Nom: ______________ Prénom: ____________

Téléphone: ____________ Nº d'abonné: ________

970124

Gagnant des billets du 24 janvier 1997:
Lucien Cormier de Winnipeg.

Pour s'abonner, il suffit de remplir le coupon en page 20 ou d'appeler *La Liberté* au 237-4823 ou (sans frais) au 1-800-523-3355

(Visa ou Master Card obligatoire par téléphone)

MOT DE LA PRÉSIDENTE DE LA FAFM



Dans le cadre d'une initiative de l'Assemblée des aîné(e)s francophones du Canada, de la FAFM, de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) et des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine, un projet intitulé «Aînés au service de notre jeunesse scolaire» débutera en février prochain. Monique Fillion, directrice et Simone Druwé directrice adjointe à l'école Lavallée à Saint-Vital ont été les premières à répondre à l'appel.

Les aînés apporteront leurs motivations et leurs connaisssances par l'entremise d'activités spécifiques et ponctuelles. L'importance de cette initiative est de rapprocher les générations pour que celles-ci puissent mettre leurs connaissances au service de la jeunesse. Pauline Gagné directrice de l'école de Sainte-Agathe est à la recherche de personnes retraitées qui seraient intéressées à partager leur choix de profession, de carrière ou de travail. Avis aux aînés de Sainte-Agathe...

Les trois grands objectifs de ce projet sont de réintégrer la personne à la retraite dans un rôle plus actif au sein de sa communauté, venir en aide aux élèves qui ont des problèmes d'apprentissage et de développer des liens d'intergénérations entre notre jeunesse de 15 ans et moins et notre vieillesse de 55 ans et plus. Le projet est parrainé par la Commission nationale des parents francophones. Pour de plus amples informations, contactez monsieur Paul LaPierre au 237-9666 ou madame Josée T. Desjardins, coordonnatrice à la FAFM au 235-0670

Fédération des Aînés Franco-Manitobains inc.

JANVIER 1997

Échos des aînés

Vie de couple de monsieur et madame Robert 1942

Le 17 octobre 1942, nous nous sommes mariés à la Cathédrale de Saint-Boniface. L'abbé Antoine Deschambault présidait à la célébration. Nous avons eu trois enfants ; Denis, Jeanne et Émile. Tous sont nés au 84, rue Carrière à Saint-Vital.



Monsieur et madame Robert.

Quand nos enfants furent assez grands pour se garder, les sorties dont nous avons beaucoup jouies furent avec les clubs de danses carrées, tant à Saint-Boniface et plus tard à Kelowna, Colombie- Britannique pour une durée de 35 ans! Nous avons aussi été membres d'un club de 10 quilles aux mêmes endroits.

De son côté, Joe a aussi joué aux quilles dans la Ligue du Cercle Ouvrier pour les Canadiens de naissance pendant presque 20 ans. Il a toujours été membre du Club La Vérendrye et des Canadiens de naissance. Il a «callé» le bingo du club pendant au moins 20 ans. Il a été président du club ainsi que des Canadiens de naissance durant ces années. Il a aussi été «président national» des Canadiens de naissance à deux reprises.

Nous sommes demeurés dans la paroisse Sainte-Marie pendant sept années, ensuite à Saint-Eugène pendant dix ans.

À ce temps, une épreuve qui nous a bien marquées fut l'inondation de 1950. Nous avons été forcés de sortir de notre «chez nous» et nous sommes déménagés avec les trois enfants chez ma tante Hélène à Stratton, Ontario. Denis, le plus vieux, est allé à l'école à Steatton pour un mois.

Le pire c'est qu'en revenant chez nous, nous avons trouvé notre cuisine complètement endommagée. La veille de notre départ pour l'Ontario, Joe avait apporté un bloc de glace pour la glacière, alors toute cette glace a fondu et l'eau est demeuré sur le plancher pendant notre mois d'absence. Notre bébé Émile, âgé de 9 mois aurait tant aimé se traîner mais impossible car nous n'avions plus de tuiles sur le plancher ; l'eau les avaient toutes décollées et nous n'avions pas d'argent pour renouveler le plancher.

En 1960, nous sommes déménagés au Parc Windsor. Joe a fait parti du comité pour la construction de l'église des Saint-Martyrs Canadiens. Pendant sept ans il fut président de la Caisse populaire de Saint-Eugène et il a aussi été membre de la fondation de la Caisse des Saint-Martyrs Canadiens. Nous sommes demeurés au Parc Windsor pendant 18 ans.

Rendus à notre retraite, nous sommes déménagés à Kelowna, Colombie-Britannique. Nous y sommes demeurés pendant quinze ans. En 1992, nous sommes venus fêter notre 50e anniversaire de mariage à la Cathédrale de Saint-Boniface. En 1993 nous avons décidé de revenir au Manitoba, et nous nous sommes installés sur la rue Marcoux à Lorette, tout près de notre garçon Denis et sa famille.

Depuis notre arrivée à Lorette, nous sommes devenus membres du club des aînés «Les Blés d'Or». On s'y rend pour les parties de cartes, les réunions de chaque mois, le souper de Noël, et bien d'autres activités. Nous jouissons beaucoup de ces rencontres. Notre vie s'écoule agréable et sereine malgré quelques épreuves communes à notre âge.

Nous aimerions partager en terminant un souvenir très précieux. Quand nous travaillions à l'hôpital de Saint-Boniface, Irma et moi-même avons bien connu l'abbé Alphonse Fortin, qui était chapelain à ce temps. Il nous a donné comme conseil de toujours faire notre prière du soir ensemble et de terminer avec un baiser. Nous aimerions dire que nous avons toujours suivi ce conseil depuis notre mariage. Nous souhaitons que nos enfants et leurs petits enfants puissent suivre notre exemple pour que le Bon Dieu les protège tous les jours de leur vie.

Le club nous informe...

Club Oasis

Malgré le froid et la neige, notre souper de novembre, fut une très belle rencontre ; 81 repas furent servis. Merci au grand nombre d'amis du club Les Feuilles d'or de Winnipeg ainsi que ceux et celles du club Amical de Saint-Adolphe qui se sont joints à nous. Tous ont bien apprécié la conférence du Constable Claude Labossière sur le sujet "la sécurité chez les aînés". Il nous a transmis des conseils très pratiques. Le 5 décembre, notre souper et veillée de Noël, regroupa au delà de 70 membres et ami(e)s. Des beaux décors et de la musique de Noël nous accueillaient. Le bon repas, les nombreux cadeaux - surprises, les chants et les anecdotes contribuèrent à créer une ambiance de joie. Les éclats de rires se multiplièrent aussitôt que nos vedettes nous présentèrent les personnage de "Gustine et Blanquette". Bravo et merci à tous ceux qui ont contribué au succès de cette amusante soirée! Le mois de janvier est le mois de pour renouveller votre membership. Ceci est un rappel aux membres du Club Oasis. Nous espérons aussi voir de nouveaux noms s'ajouter à notre liste. Nos meilleurs souhaits de santé et de bonheur à tous à l'occasion de la nouvelle année 1997.

Léontine Kenny
Club Oasis, St-Norbert

Bénéfices - membership annuel à la FAFM

carte de membre individuelle 5 $

La Liberté – Épargnez 5 $ sur votre renouvellement ou votre abonnement annuel. Envoyez votre chèque au montant de 23,50 $ avec preuve de membership à la FAFM ou à votre club affilié

La Fédération des caisses du Manitoba – vous offre le **programme de reconnaissance Manitoba pour les 55 ans et plus**. Sur présentation de votre carte de membre individuelle ou votre carte de membre de club, vous bénéficierez de 12 différents produits ou services destinés aux aînés dans les caisses populaires du Manitoba participantes. Vous n'avez qu'à vous renseigner auprès de votre gérant de caisse.

Activités de la FAFM – En tant que membre individuel(le) ou membre de votre club vous êtes cordialement invité à assister aux dîners conférences et aux réunions du Conseil Provincial qui ont lieu au Club La Vérendrye. La prochaine réunion aura lieu le 19 février avec un dîner conférence. L'invité(e) ainsi que le thème sont à déterminer. Vous pouvez participer à toutes les activités organisées par les différents clubs. Activités à venir : **Rendez-vous des vieux amis le 10 février au Centre Culturel franco-manitobain**, le tournoi provincial de jeux - le 30 avril, l'Assemblée annuelle - le 21 mai et le Théâtre des aînés les 6, 7 et 8 novembre.

Voyages – Madame Éliane Nadeau, responsable des voyages à la FAFM, prépare déjà ses prochains départs dont un pour les Maritimes en septembre et l'autre en Europe pour fin mai ou début juin 1998. Un voyage de 2 jours est en planification pour cet été. Les détails seront annoncés prochainement.

Bon Voyage pour tous ceux qui nous quittent pour le Portugal !

Communiqué

Le CCNTA est un organisme consultatif qui conseille le ministre de la Santé sur les questions du vieillissement de la population canadienne et de la qualité de vie des aînés. Il a été créé le 1er mai 1980. Vous pouvez consulter les publications du CCNTA sur l'Internet (http://www.hwc.ca/datahpsb/seniors/frpag.htm).

Le CCNTA profite de l'occasion pour annoncer qu'il a offert sont appui à La Voix - le réseau canadien des aînés qui sera l'hôte de la conférence biennale de la Fédération internationale des personnes âgées pour souligner l'Année internationale des personnes âgées. La conférence aura lieu à Montréal en septembre 1999. Le Canada et Montréal l'ont emporté sur l'Argentine, l'Australie et Hong Kong.

Reflétant le thème de l'ONU pour 1999 «Vers une société pour tous les âges», les activités mettront l'accent sur une harmonie accrue, l'entraide entre les générations, la reconnaissance de la contribution des aînés à leur famille, leur communauté et leur pays et la promotion du message que la société doit mieux répondre à une population vieillissante diversifiée dans le contexte d'un monde en constant changement.

\- 30 -

Pour plus de renseignements, communiquez avec Renée Blanchet: tél.: (613) 952-7605, téléc.: (613) 957-7627

Cet information a été tiré d'un communiqué de presse envoyé à la FAFM en octobre dernier.

Nécrologies



Maurice Guénette
1928 - 1997

À la suite d'une courte maladie, le dimanche 12 janvier 1997 à l'Hôpital général Saint-Boniface, Maurice Guénette est décédé paisiblement à l'âge de 69 ans. Il était l'époux bien-aimé de Blanche (née Delorme).

Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa belle-mère, Lucie Delorme; ses deux frères Aimé (Allison) et Jean-Paul (Lucille); ses cinq sœurs: Lucille (Lucien) Séguin, Florence, Simone (Graham) Stinson, Alice (Paul) Auger et Germaine, s.n.j.m.; de nombreux beaux-frères et belles-sœurs, nièces et neveux, petites-nièces et petits-neveux et en particulier «mon p'tit homme Miguel».

Maurice a été précédé de ses parents, Jules et Berthe, de ses deux frères Gérard et Georges, et de sa sœur Thérèse.

Les prières ont été récités à 19 h le mardi 14 janvier 1997 à la chapelle du Salon mortuaire Desjardins (357, rue Des Meurons). Les funérailles ont été célébrées le mercredi 15 janvier 1997 à 14 h à la cathédrale de Saint-Boniface, présidées par Mgr Albert Fréchette, et précédées par la veille du corps à 13 h 30. L'enterrement a suivi au jardin du Bon Pasteur, Glen Lawn Memorial Gardens.

La famille désire remercier sincèrement le personnel du service de soins palliatifs de l'Hôpital général Saint-Boniface pour leurs soins attentifs.

Au lieu de fleurs, ceux qui le désirent peuvent donner au Manitoba Lung Association (Cancer Lung Research), 629, avenue McDermot, Winnipeg, R3A 1P6.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Jeannette Marie Louise Vandal

À la suite d'une longue maladie, le 14 janvier 1997, Jeannette Vandal, fille bien-aimée de Cécile et Léo Vandal, est décédée à l'Hôpital général Saint-Boniface. Elle avait 49 ans.

Se souviendront affectueusement de Jeannette: ses parents, Cécile et Léo; son frère Ernie (et ses fils Jason et Jeff); sa sœur Raymonde et son mari Paul (et leurs enfants Brian et Ashley); son frère John et son épouse Valerie (et leurs fils Jordan et Joshua); et son frère Denis (et ses enfants Mailyne, Jolaine et Eric). Elle laisse aussi de nombreux oncles, tantes et cousins.

Après avoir obtenu son diplôme secondaire de l'Académie Saint-Joseph en 1966, Jeannette a continué ses études à l'Université du Manitoba. En 1970, elle a obtenu son baccalauréat ès arts (majeur en français). Pendant 20 ans, Jeannette a travaillé comme traductrice (français/anglais) pour Great West Life. Pendant les quelques dernières années, elle était employée de la Société du téléphone du Manitoba.

Jeannette a toujours été forte et courageuse. À six ans, elle a été frappée par la polio mais elle a surmonté ses déficiences physiques pour devenir une athlète accomplie. En 1976-1977, elle a été choisie comme membre de l'équipe canadienne de basket-ball en fauteuil roulant et a participé à des compétitions en Argentine, au Pérou et au Chili. En 1977, Jeannette a gagné deux médailles de bronze aux Jeux spéciaux du Canada à Edmonton, pour le lancer du disque et pour le shalom en fauteuil roulant (une course à obstacles). Sa persévérance lui a permis d'exceller dans toutes sortes d'aventures, y compris la natation, le tir à l'arc, les épreuves d'athlétisme et le kayak.

Jeannette adorait voyager. Son amour de l'aventure l'a menée (elle et sa mère) jusqu'en Grande-Bretagne et en Europe. Jeannette était aussi une collectionneuse avide et avait accumulé plus de 10 000 livres et bandes dessinées. Elle était aussi passionnée du bingo et manquait rarement l'occasion de jouer en compagnie d'amis.

La famille désire remercier les médecins et les infirmières à l'hôpital Victoria et à l'Hôpital général Saint-Boniface. Un merci spécial au docteur Onotera pour ses conseils et ses paroles aimables, et au personnel du service des soins palliatifs pour leur compassion et leur compréhension.

Les prières ont été récitées le jeudi 16 janvier 1997 à 19 h à la chapelle du Salon mortuaire Desjardins (357, rue Des Meurons). Les funérailles ont eu lieu le vendredi 17 janvier à 10 h 30 à l'église catholique Précieux-Sang (200, rue Kenny), présidées par le père Marcel Chaput et précédées de la veille du corps à 10 h. La messe s'est terminée à l'église, suivie de l'incinération.

Au lieu de fleurs, ceux qui le désirent peuvent donner à la Société de lutte contre le cancer (division du Manitoba) ou au service des soins palliatifs de l'Hôpital général Saint-Boniface.

«Ton souvenir restera à jamais gravé dans nos cœurs.»

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Thérèse Bohémier
(née Émard)

Paisiblement, entourée de sa famille, notre chère maman, Thérèse, l'épouse bien-aimée de feu Étienne Bohémier, a rendu son âme au Seigneur, le 21 janvier 1997 au Foyer Valade. Elle avait 74 ans.

Née le 20 août 1922, à Calgary, résidente de Saint-Boniface depuis son adolescence, mariée à la Cathédrale de Saint-Boniface le 6 août 1947, Thérèse a dévoué sa vie à son époux, sa famille et sa communauté.

Se souviendront affectueusement de Thérèse, ses six enfants: Dr Roland, Dr Gérald (Jocelyne Desaulniers), Dr Gilbert (Denise Bonnefoy), Suzanne (Dr Robert Champagne), Louise (Dr Michel Desaulniers), Jacqueline (Lernout), ses 23 petits-enfants, Christiane, Tiana, Jean-Paul, Brianne (Roland), Stéphane, Justin, Dominic, Jani (Gérald), Carmen, Joel, Janelle (Gilbert), Michèle, Rémi, Nicole, Stéphanie, Colin (Suzanne), Alain, Daniel, Brigitte, Gilbert (Louise), Kory, Chad, Brett (Jacqueline), un arrière-petit-enfant, Kohl (Tiana).

Elle laisse aussi trois sœurs: Lorraine Orr (Red) de Sarnia (Ontario), Dr Marie Hopping-Geiger (Ed) de Langley (C.-B.), Jeanne-d'Arc McDonald (Don) de Sarnia (Ontario); trois frères: Bill Émard (Juliette Phaneuf) de la Californie, Raymond Émard (Eugenie Fontaine) de la Californie et Ted Émard (Dorothy Young) de la Californie, ainsi que ses nombreux beaux-frères et belles-sœurs de la famille Bohémier et plus d'une centaine de neveux et nièces.

Elle a été précédée de son époux Étienne en 1985, de ses parents, James William Émard et Amanda Châle, ainsi qu'un frère Ernest.

La messe des funérailles sera célébrée à 14 h, (aujourd'hui) le vendredi 24 janvier 1997 à la Cathédrale de Saint-Boniface par Mgr Fréchette.

Les enfants tiennent à remercier Sharon Neave, le personnel de Sécure Âge, ainsi que le très dévoué personnel du Foyer Valade.

Merci Maman pour ta joie de vivre et ton dévouement auprès de ta famille, tes nombreux ami.e.s et de ta communauté. Ton amour est toujours avec nous.

La direction des funérailles de Thérèse Bohémier a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Chronique religieuse

Le diocèse fête ses religieux et ses religieuses



Réal LÉVÊQUE
Prêtre

Au cœur de nos célébrations et de nos moments de grande joie cette année, le diocèse de Saint-Boniface, en cette année jubilaire de ses 150 ans de fondation, a pris l'initiative heureux de prendre le temps afin de rendre grâce et de célébrer les communautés de religieuses et de religieux-prêtres et frères qui œuvrent au diocèse de Saint-Boniface depuis que les Sœurs Grises ont mis le pied sur le sol de la Rivière Rouge en 1844 suivies des Oblats en 1845. Ces deux communautés, installées à la Rivière Rouge quelques années avant la fondation du diocèse, ont ouvert les portes à une foule innombrable de communautés qui sont venues, quelques-unes qui sont restées et d'autres qui ont œuvré pour un temps limité et qui sont allées ensuite ailleurs pour y mettre la semence de l'évangélisation. Une question demeure... Où serait notre diocèse et notre Église de Saint-Boniface aujourd'hui si les communautés de religieuses et de religieux n'avaient pas fait leur marque spirituelle sur ces contrées de l'Ouest de Saint-Boniface? La réponse est claire et même impensable puisqu'ils et elles ont laissé une marque telle que même après leur disparition, l'effet demeure presqu'éternellement.

Au nom du comité des fêtes du 150e et avec l'invitation de notre archevêque, Mgr Hacault, cette grande célébration pour remercier les religieuses et les communautés de religieux aura lieu à la Cathédrale le samedi soir 1er février 1997 lors de la messe dominicale de 19 h. Le tout sera suivi d'une réception au sous-sol de la Cathédrale. Depuis quelques années, le 2 février a été déclaré par le Pape Jean-Paul II comme la Journée internationale pour prier en lien avec ceux et celles de la vie consacrée qui œuvrent dans la vie religieuse. Cette journée fait suite aux propos suggérés lors du Synode des évêques à Rome il y a quelques années sur la vie consacrée. Monseigneur Hacault ne voulant pas déranger la vie de communauté les dimanches a préféré faire cette fête la veille, c'est-à-dire le samedi soir 1er février. Il faudrait à cette occasion que chaque communauté se distingue d'une manière particulière, soit en apportant une bannière ou autre signe visible et parlant qui les identifiera comme communauté. Les ministères seront effectués par des membres de communautés présentes, et bien entendu les prêtres de communautés sont invités à venir concélébrer avec l'archevêque ce soir-là. Normalement cette eucharistie qui forme le grand rassemblement des communautés sera la seule messe dans les couvents et les maisons religieuses à moins de la nécessité d'une eucharistie locale pour les besoins de personnes retenues à la maison pour cause de maladie.

Demandons-nous quel est l'apport des communautés religieuses dans le diocèse de Saint-Boniface. D'abord il faut dire que chaque fois qu'une communauté religieuse est arrivée, ce fut toujours suite et grâce à l'invitation de l'évêque du lieu qui la demandait pour remplir une tâche spécifique d'apostolat, ce que nous appelons un charisme. Lorsqu'on s'arrête et que l'on regarde les différents charismes accomplis par les communautés dans le diocèse, on s'aperçoit vite de l'équilibre sain qui y a toujours existé entre les différents apports des communautés... Certaines furent invitées pour le domaine de la contemplation, d'autres pour le domaine de l'éducation, d'autres pour le domaine de la santé, et d'autres pour les domaines caritatifs variés, le service du prochain, le service dans l'évêché, etc. Ce qu'il y a de remarquable c'est que les communautés venaient toutes pour le service et lorsque le service pour quelques raisons que ce soit, n'était plus nécessaire, la communauté se retirait du diocèse pour aller œuvrer ailleurs, là où les besoins se faisaient sentir le plus. Ce fut le cas de nombreuses communautés dans le diocèse, et ainsi quand le nombre et les effectifs se faisaient de plus en plus rares, et que le temps était mûr pour aller ailleurs, alors le déménagement se faisait dans la plus grande discrétion. Il faut dire que lorsqu'on se promène dans les vieilles parties de Saint-Boniface, on sent cette influence très vive... La Maison-Mère des Oblates, le Maison-Provinciale des Sœurs Grises, l'Académie Saint-Joseph des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, la Maison des Soeurs de la Sainte-Famille, la Casa Bonita des Oblats, l'influence des Jésuites au Collège universitaire de Saint-Boniface, la Maison provinciale des Fille de la Croix à Saint-Vital, tous les couvents de religieux et religieuses dans les villages et qui ont fermé un après l'autre, le monastère des Rédemptoristes à Sainte-Anne pour n'en nommer qu'un, les Marianistes avec l'école Provencher, les Oblates avec le Jardin Langevin qui n'existe plus, l'influence de la Villa Maria, le journal La Liberté *avec les Oblats. D'autres grandes communautés ont des maisons plus discrètes dans le diocèse, telles les Franciscaines Missionnaires de Marie, les Sœurs de saint-Joseph de saint-Hyacinthe. Comment ne pas apprécier les dons de la prière des contemplatifs et contemplatives, tels les Trappistes de Holland, les Carmélites et les Adoratrices du Précieux Sang. La liste s'allonge et s'embellit. Oui, merci à ces hommes et femmes forts en Dieu et qui sont venus à tour de rôle pour accomplir une mission d'évangélisation tellement appréciée et tellement importante. Un merci encore plus particulier à ceux et celles qui sont demeurés avec nous comme de grands frères et sœurs. Donc c'est tout ce monde -là que le diocèse veut reconnaître dans cette année jubilaire avec une grande célébration eucharistique à la Cathédrale le 1er février prochain à 19 h. Oui, rendons grâce à Dieu pour ses merveilles accomplies depuis 150 ans.*

Gens d'ici

Grandir pour mieux réussir

«Depuis que je suis en affaires, j'ai toujours voulu me démarquer des autres», mentionne le président de l'entreprise Tronica, Gilles Verrier, qui se spécialise dans la vente d'équipement informatique aux entreprises et aux institutions.

Le 10 décembre dernier, Gilles Verrier a mis ce principe en pratique en achetant l'entreprise Computer canadian de Peter Anadranistakis. «Nous ne vendions que des produits Macintosh, explique Gilles Verrier. Nous avons maintenant des produits IBM, DOS et NEC. Cette transaction permettra à Tronica d'augmenter son chiffre d'affaires à plus de 11 millions $ tandis que le nombre d'employés passe de 20 à 32. «Nous devions élargir nos horizons, sinon il aurait été difficile de rester compétitif», explique le propriétaire Gilles Verrier.



Gilles Vernier.

Âgé de 41 ans, Gilles Verrier, natif de La Broquerie, a parti sa première entreprise en 1978 alors qu'il se spécialisait dans la vente de magnétoscopes et de lecteurs de disques compacts. «À cette époque, j'étais le seul qui détenait ce genre d'appareils. Après quelques années, j'ai décidé de me lancer dans la vente d'équipement informatique. Il y avait de plus en plus de compétiteurs dans le domaines de l'électronique, et le domaine de l'informatique m'intéressait beaucoup. En 1982, j'ai fondé Tronica et depuis ce temps, mon travail m'apporte de nombreuses satisfactions», indique-t-il.

Quand Gilles Verrier a des moments libres, il aime bien se dévouer auprès de jeunes entreprises. «Il est essentiel de donner aux jeunes des moyens pour leur permettre de se lancer en affaires. Je siège sur un comité au Red River College de Winnipeg et si je peux conseiller des jeunes entrepreneurs, tant mieux.»

Marc-Éric BOUCHARD

SOCIÉTÉ

Accusations de harcèlement sexuel: les enseignants sont sur leurs gardes

Jeux de mains, jeux de vilains?

Depuis quelques années déjà, les intervenants qui travaillent auprès des enfants sont sensibilisés à la question du harcèlement sexuel. Le dernier scandale entourant le monde du hockey amateur vient rappeler aux enseignants et aux entraîneurs sportifs l'importance d'observer une ligne de conduite irréprochable. Mais tout cela est-il bien dans le meilleur intérêt des enfants?

Des enfants de quatre et cinq ans sont assis par terre. Leur institutrice leur lit une histoire, un enfant sur les genoux et un autre accroché au bras. Cette scène d'une classe de maternelle se fait de plus en plus rare dans les écoles manitobaines. Pourquoi? La peur s'est installée: celle d'être accusé de harcèlement sexuel et celle d'être victime d'agression.

À l'École communautaire Réal Bérard de Saint-Pierre-Jolys, comme dans la plupart des écoles de la province, aucune ligne de conduite officielle n'a encore été établie. «Mais la ligne officieuse est de ne pas toucher les élèves, indique le directeur Daniel Faucher. On veut être le plus normal possible, mais sans toucher les élèves. Et puis certains jeunes n'aiment tout simplement pas qu'on leur mettre la main sur l'épaule ou qu'on leur joue dans les cheveux. Mois je préfère les "High Five". Ça répond à leur besoins affectifs mais c'est fait de façon différente.»



Archives La Liberté

Si les intervenants qui travaillent auprès des enfants coupent tout contact physique avec les jeunes par peur d'une éventuelle accusation d'agression, c'est une grande partie du système d'éducation qui va en souffrir.

Selon Daniel Faucher, les rapports enseignant/élève se font de plus en plus formels à mesure que l'enfant vieilli. Mais même les enseignants de classes de maternelle tendent à restreindre au minimum les contacts physiques avec leurs élèves, indique la présidente nommée de l'Association des enseignants du Manitoba (MTS), Diane Beresford. «Il fut un temps où un professeur aurait pris dans ses bras un enfant qui pleure, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. On y pense à deux fois. On évite les situations potentiellement dangereuses. J'enseigne au niveau secondaire et je ne touche absolument pas mes élèves, sous aucun prétexte. À une certaine époque, je n'aurais pas hésité à leur donner une tape sur l'épaule. Même si la plupart des élèves de cet âge font très bien la différence entre ce qui est un toucher amical et ce qui est de l'abus, il existe une faible minorité d'élèves qui crient au harcèlement pour se venger d'un professeur qu'ils n'aiment pas.»

Comme l'indique Marie Dacquay, directrice de l'école de Notre-Dame-de-Lourdes, les enfants sont plus au courant, les parents sont plus à l'affût et le personnel fait certainement plus attention à ce genre de choses qu'il y a 30 ans. «On n'y pensait même pas avant! Mais aujourd'hui, si je dois questionner un enfant dans mon bureau, je laisse les rideaux et la porte ouverte. C'est une façon de me protéger.»

Ne pas s'isoler avec l'enfant, rester visible, voilà la planche de salut des enseignants mais aussi celle des entraîneurs, fait remarquer Robert Persechino, entraîneur en chef du club de gymnastique Panthers à Winnipeg. Un entraîneur, indique-t-il, ne pénètre jamais dans la salle de déshabillage, pas plus qu'il ne va chercher un jeune qui traîne dans les toilettes. «Il va plutôt envoyer un autre jeune. Au club, on a une aire de visionnement où les parents peuvent rester pendant l'entraînement. On les informe du fait qu'en gymnastique, certains contacts sont inévitables. Il faut attraper l'enfant qui fait une pirouette, sinon il va se casser la marboulette!»

Mais pour la présidente des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba, Patricia Thibodeau, il est très important pour le développement des jeunes enfants de recevoir de l'affection de la part des adultes. «Si on veut toucher un enfant au niveau intellectuel, il faut aussi le toucher au niveau émotionnel. En bas âge, ça ne se fait pas seulement avec des mots, mais aussi avec des gestes.»

En effet, si les mots peuvent être suffisants pour les élèves du secondaire, les jeunes du primaire, eux, considèrent souvent leurs enseignantes comme des secondes mères. «À la maternelle, signale Marie Dacquay, on voit souvent des jeunes gamins qui courent vers toi et t'embrassent. On dirait que certains jeunes manquent d'affection à la maison et ils en ont besoin. Mais si un enfant de cinq ans veut s'asseoir sur les genoux de l'institutrice pour qu'elle lui lise une histoire, c'est à elle d'utiliser son jugement.»

Mais pour Bernard Gagné, directeur de l'École élémentaire de Saint-Jean-Baptiste, «il ne faut pas s'empêcher de prendre dans ses bras un enfant qui pleure. Il n'y a rien de mal avec ça!» Si les intervenants qui travaillent auprès des enfants coupent tout contact physique avec les jeunes par peur d'une éventuelle accusation d'agression, c'est une grande partie du système d'éducation qui va en souffrir, croit-il. «Si on est plus capable de mettre la main sur l'épaule d'un enfant qui a bien travaillé, on va perdre le côté humain de l'école. Un enfant, ça comprend beaucoup avec le langage du corps. Pour grandir en santé, il a besoin de se sentir aimé et estimé.»

Anie CLOUTIER



Allô!

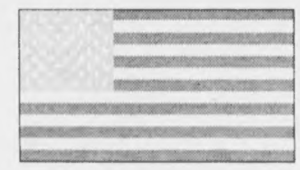
Connais-tu le nom du pays où tu vis? Sais-tu qu'environ 30 millons de personnes habitent au Canada? Que notre pays voisin, les États-Unis, comptent plus de 200 millions d'habitants? Sais-tu où est situé le Mexique? Ces trois pays forment l'Amérique du Nord. Demande à tes parents de t'aider à faire le voyage que je te propose aujourd'hui. Bonne lecture!

Bicolo

Tous les pays du monde ont un drapeau. Voici ceux du Canada, des États-Unis et du Mexique. Écris le nom du bon pays sous chaque drapeau.







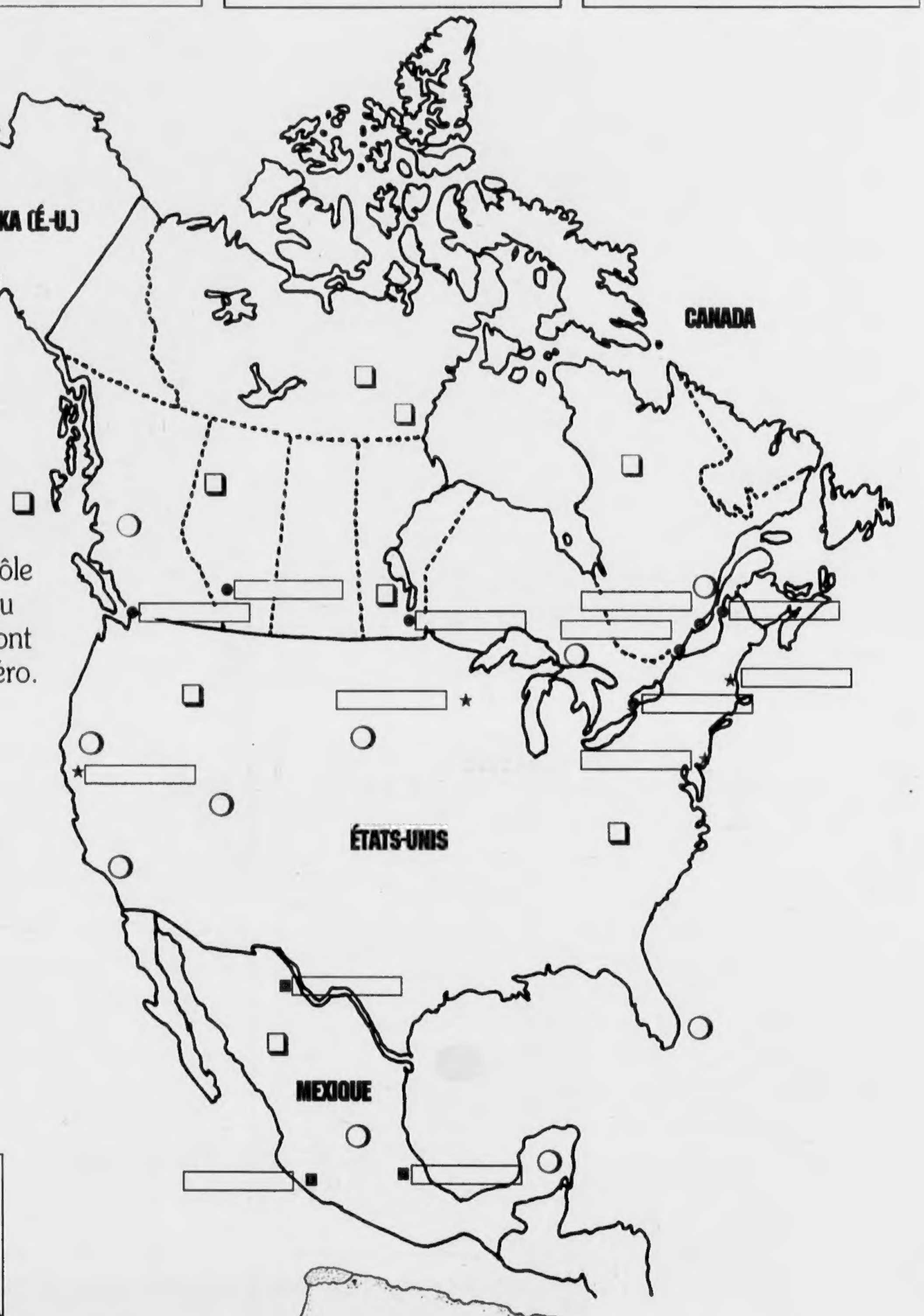
Peux-tu placer les éléments suivants sur la carte? Les ● représentent des villes canadiennes, les ★ des villes des États-Unis et les ■ des villes du Mexique. Écris les noms de villes suivantes au bon endroit.

Au Canada: Montréal, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Calgary, Vancouver.

Aux États-Unis: New-York, Washington, Chicago, Minneapolis, San Francisco.

Au Mexique: Mexico, Chihuahue, Acapulco.

Connais-tu les noms des dix provinces canadiennes? Pourrais-tu les placer sur la carte?



L'Amérique du Nord est un grand continent. Il touche au Pôle Nord où il fait très froid et va au Sud, où il fait chaud tout au long de l'année. Les climats, la végétation et les animaux sont très diversifiés. Chacune des vignettes ci-bas porte un numéro. Place chaque numéro dans un des ❑ sur la carte.


1. Élan


2. Grizzli


3. Harfang des neiges


4. Ours polaire


5. Castor


6. Dindon


7. Aigle


8. Baleine


9. Puma

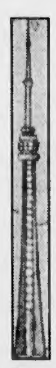
Peux-tu placer les numéros de ces éléments géographiques dans les ○?


10. Mont Rushmore

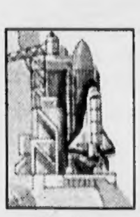

11. Golden Gate


12. Grand Canyon


13. Château Frontenac


14. Tour du CN


15. Police montée


16. Cap Canaveral


17. Disneyland


18. Cactus


19. Chichén Itzá

D'autres endroits dans le monde sont célèbres parce qu'ils sont très beaux, très vieux, ou les deux. Relie ces endroits à la ville ou au pays où on les trouve:

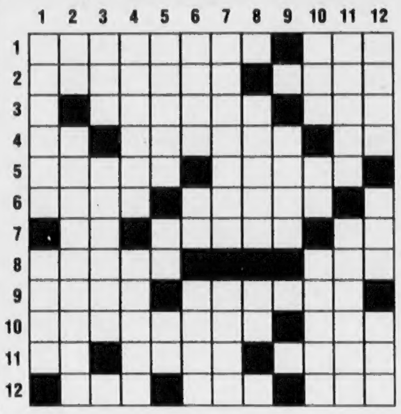
1. Pyramides	a. Agra en Inde
2. Colisée	b. Australie
3. Tour Eiffel	c. Rome
4. Grande muraille	d. Égypte
5. Grande barrière de corail	e. Paris
6. Le Taj Mahal	f. Chine



Réponse: 1-d; 2-c; 3-e; 4-f; 5-b; 6-a.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 58



HORIZONTALEMENT

1. Qui fuit. – Courbe décrite par une voûte.
2. Se sert de. – De bouche.
3. Écrit de peu d'étendue sur un sujet quelconque. – Prière à la Vierge.
4. Chiffres romains. – Anc. synonyme de «Tisser». – Toujours vert.
5. Délayés. – Gros canard.
6. Reçues. – Crier, en parlant des bovidés.
7. Accueilli. – Grosse tortue. – Pron. dém.
8. Jeter de la bave. – Triage.
9. Néant. – Raillerie.
10. Réunir des personnes. – Cause la mort de.
11. Pron. pers. – Que l'on rencontre dans l'urine. – La Russie.
12. Romancier français. – Se suivent dans l'alphabet. – «Tee» inversé.

VERTICALEMENT

1. Sans valeur. – Partie du corps.
2. De la gamme. – Méchantes.
3. Eau-de-vie. – Dont le mari est décédé (pl.).
4. Nom que l'on donne aux serfs de l'État, chez les Spartiates. – Ôte les nœuds.
5. Gamins parisiens. – Conseil de la reine. – Route rurale.
6. Déesse égyptienne. – Poss. – En outre, de plus.
7. Segment de droite, défini en grandeur, direction et sens. – Nulle chose.
8. Construit. – Métal précieux.
9. Ordonnance.
10. Gros perroquet. – Terminaison du verbe. – Inscription.
11. Prendre avec force. – Profonde.
12. Outil pour ouvrir ou fermer. – Mois. – Le levant.

RÉPONSES DU N° 57

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	V	I	S	I	O	N	■	A	C	T	E	S
2	O	M	E	R	■	O	U	V	R	A	G	E
3	L	I	M	E	R	■	R	I	E	U	R	■
4	O	T	E	■	A	A	■	S	A	P	I	N
5	N	A	U	T	I	Q	U	E	■	E	S	E
6	T	I	R	■	D	U	R	E	E	■	E	R
7	A	S	■	A	■	A	I	■	L	A	■	F
8	I	■	E	N	T	R	E	M	I	S	E	■
9	R	A	■	E	R	E	■	U	T	I	L	E
10	E	M	■	S	O	L	■	R	E	L	I	T
11	■	I	■	S	I	L	L	E	■	E	R	E
12	R	E	P	E	S	E	■	R	U	■	E	L

LE SAVIEZ-VOUS?

Questions:

1. Combien de siècles le Moyen Âge couvre-t-il?
2. Comment calculait-on le temps au Moyen Âge?
3. Comment le voyageur était-il reçu dans les auberges de campagne?
4. Quelle découverte les marins ramenèrent-ils d'Orient?
5. Qui étaient les commères? Les compères?
6. À quelle époque les noms de famille se sont-ils imposés?
7. Chez les seigneurs, qu'est-ce qui servait d'assiette?
8. Qu'entendait-on par «pomme de terre»?
9. Qu'étaient les banalités, au Moyen Âge?
10. En vieux français, on disait: cumpaign, oïl, naïe, toz jorz, nekedent, oncques. Que signifient ces mots?

Réponses:

1. Dix siècles, soit un millénaire! Le Moyen Âge a commencé à la fin de l'Empire romain, au 5e siècle, et s'est terminé au 15e siècle avec la Renaissance. On distingue le «haut» Moyen Âge (5-10e siècle), le «bas» Moyen Âge (les 14 et 15e siècles) et le «vrai» Moyen Âge, soit les 11e, 12e et 13e siècles.
2. Sans montres et sans horloges, les gens se fiaient à la course du soleil pour déterminer les grands moments de la journée. Dans les abbayes, les moines sonnaient les heures: prime, quarte, sixte, none, ce qui aidait les villageois des alentours. En mer, les marins se fiaient au soleil et sinon, ils évaluaient le temps en observant a route qu'ils parcouraient pendant que les grains de sable s'écoulaient dans le sablier. Dans les cathédrales, les premières horloges à engrenage sont apparues à la fin du 13e siècle.
3. Les voyageurs n'avaient pas le choix du menu. Un seul plat était servi à tous, le pot-au-feu. Et tous, hommes, femmes et enfants, couchaient dans la même salle commune. Mais au moins, il y faisait chaud!
4. Celle de la *pierre aimantée*, qui indique toujours le nord! L'Occident venait de découvrir la boussole.
5. C'étaient les marraines et parrains des bébés qu'on baptisait. On les appelait ainsi parce qu'ils pouvaient être appelés à remplacer les parents. Ils avaient une autre utilité: comme les registres civils n'existaient pas, on faisait appel à leurs services pour témoigner des dates de naissances et de baptême des filleuls.
6. Au 16e siècle. Au 13e siècle déjà, on a pris l'habitude de donner des surnoms aux gens, selon leur lieu d'origine, une caractéristique physique ou leur métier. C'est ainsi que des Jean, par exemple, pouvaient devenir: Jean du hamel (du hameau), Jean du pont, Jean du bois, ou encore Jean le petit, Jean le blanc, Jean le sage, ou encore Jean le febvre (forgeron), Jean le pelletier... L'usage de ces surnons s'est peu à peu répandu et s'est étendu à toute la famille.
7. On se servait de hanchois, des pains ronds et plats qu'on coupait en deux; dans une moitié on déposait la viande et dans l'autre, la sauce.
8. Des melons!
9. Les banalités étaient les revenus que tiraient les moines sur le four, où les gens venaient faire cuire leur pain, ou encore sur le pont ou le moulin.
10. Ils signifient; copain, oui, non, toujours, cependant et jamais.

Compilé par Sylviane LANTHIER

Source: *Voyage au cœur de l'Europe du Moyen Age, l'âge des chevaliers - 11e-13e siècles*, collection Voyages dans l'histoire du monde, Hachette jeunesse.

Recette Risotto crémeux aux champignons
(au micro-ondes)

1 1/2 c. à thé (7 mL) d'huile d'olive
1 oignon haché
2 gousses d'ail hachées finement
3/4 de tasse (175 mL) d'un riz italien
3 tasses (750 mL) de champignons frais (8 oz/250 g), tranchés
1 1/3 tasse (325 mL) de bouillon de bœuf
1 boîte (385 mL) de lait écrémé évaporé
3/4 de c. à thé (3 mL) d'assaisonnement à l'italienne
2 c. à soupe (25 mL) chacun, de vin rouge et de parmesan fraîchement râpé
Sel et poivre
Ciboulette ou persil frais, haché

- Dans un bol ou une casserole en verre allant au micro-ondes d'une capacité de 12 tasses (3 L), chauffer l'huile à intensité maximale pendant 1 minute. Ajouter l'oignon et l'ail en remuant; couvrir et cuire 2 minutes.
- Ajouter le riz en remuant; couvrir et cuire 2 minutes. Incorporer les champignons; cuire 5 minutes sans couvercle. Couvrir et laisser reposer 5 minutes.
- Incorporer le bouillon, le lait évaporé et l'assaisonnement à l'italienne. Couvrir et cuire 20 minutes en remuant une fois. Remuer de nouveau; couvrir et cuire de 5 à 10 minutes ou jusqu'à ce que presque tout le liquide ait été absorbé. Incorporer le vin et le parmesan. Saler et poivrer au goût. Garnir de ciboulette avant de servir.

Donne 6 portions.

Les Petites ANNONCES

VISA MasterCard

Nombre de mots	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Nombre de semaines									
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237-4823 (1-800-523-3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

GAGNEZ de 200 à 500 $ par semaine en assemblant des articles à la maison. Facile! Vous n'avez rien à vendre et vous êtes payés directement. Garantie totale. Aucune expérience n'est nécessaire. 1-504-641-7778 poste 0696H52.
798-

TROP DE NEIGE? Camion et tracteur disponibles. Pour embaucher appelez Maurice au 878-2550 (résidentiel ou commercial).
802-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. A.D.
814-

JE NETTOIE des maisons ou des appartements. Avec expérience. Honnête et fiable. Tarifs raisonables. Appelez Doris au 257-9530.
816-

RECHERCHE

DAME OU DEMOISELLE responsable est recherchée pour aide et compagne permanente à domicile d'une dame âgée mais mobile. Répondre à Marie Jeanne, B.P. 298, Letellier (Manitoba) R0G 1CO.
817-

À LOUER

À LOUER: Maison de 2 chambres à coucher. Disponible le 1er février ou le 1er mars. 532, rue Langevin. 400 $ + services. Tél.: 257-0806.
810-

À LOUER: Saint-Boniface, maison de 2 chambres à coucher. 450 $ + services. Tél.: 233-2171.
812-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, entrée privée, cuisine, salon, salle de bain. Complètement rénové. Laveuse, sécheuse. 450 $/mois, eau inclus. Un stationnement avec prise et remise privée. Pas d'animaux et non-fumeur. Disponible le 1er mars. Rue Valade, face au parc. Composez le 235-0296 après 16 h 30.
813-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher. 201, promenade Enfield, tranquille et propre, 450 $ inclus le chauffage, l'eau, le stationnement et un espace de rangement. Disponible le 1er février. 235-1880.
815-

À VENDRE

À VENDRE: vous cherchez une robe d'époque pour le bal du Gouverneur. Robe style empire, réplique des années 1850, couleur blanche et grise avec lignes verticales. Grandeur 14, portée une fois. Prix 140 $. 256-0283 en soirée.
818-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
…AVOCATS ET NOTAIRES…

Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me ANTOINE FRÉCHETTE
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher, pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

Marianne Rivoalen

PITBLADO & HOSKIN
avocats et notaires

360, rue Main — Tél.: 942–0391
pièce 1900 — Ligne directe: 944–2637
Winnipeg (Man) — Fax: (204) 957–1790
R3C 3Z3

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
200, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

LA LIBERTÉ
Le seul hebdomadaire de langue française au Manitoba

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Pharmacie St-Pierre
Village de Saint-Pierre-Jolys

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-204-957-5464 *(sans frais)*
Chez Hebert Insurance Agencies à Saint-Claude, chaque mardi de 9 h à 12 h
Au bureau municipal de La Broquerie chaque mercredi de 13 h 30 à 17 h
À la Caisse populaire de Saint-Malo, chaque vendredi de 13 h 30 à 17 h

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St-Hilaire
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957–0050
Télécopieur: (204) 957–0840

À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

SERVICES

Appeal Graphics Inc
- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

Cet espace est à votre disposition!

PCS direct
SERVICES DE COMMUNICATION PERSONEL

Denis Jolicoeur; gérant
Christian Asselin

Pour tous vos besoins de communication
- Téléphones cellulaire
- Vidéo Satellites
- Transmetteurs à distance de démarrage de voitures

MTS Mobility — *Mobility Centre*
1128, rue Main (à Redwood)
Tél: 589-2000 cellulaire: 771-8187
Télécopieur: 582-4478

SERVICES

APA — **Appareils Provencher Appliances**
APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS USAGÉS
VENTE
Laveuses, sécheuses, réfrigérateurs et poêles avec garantie.
196, boulevard Provencher
Tél.: 233-2977 Fax: 231-1921

Beatitudes — *CADEAUX, LIVRES ET CARTES SPIRITUELS*
1510-B, chemin Sainte-Marie
254-5018
Heures d'ouverture normales:
de 9 h 30 à 18 h
du lundi au samedi

Recyclez ce journal!

SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Qualité de vie pour les aîné(e)s
Paul Filteau-Gobeil, Directeur
(204) 231–4434
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*

BRUNET *Monuments*
Troisième Génération
- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Associés — André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil — Gabriel J. Forest, f.c.a.

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises

2300, édifice Richardson, 1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

ASSUREURS

MAURICE E. SABOURIN LTD.
233-7351
195, boulevard Provencher
ASSURANCES DE TOUS GENRES
Feu • Vie • Maladie • RRSP
Assurance voyage - Ferme
autopac

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Brigitte Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
autopac — Interac

Cet espace est à votre disposition!

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1065, boulevard Autumnwood
AUTOPAC - Tél.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile.

Abonnez-vous à
LA LIBERTÉ
et obtenez
GRATUITEMENT



un laissez-passer familial
(2 adultes, 2 enfants)
au marais Oak Hammock

et

L'annuaire des services en français 1997

Valide pour les nouveaux abonnements seulement.

LA LIBERTÉ
Visa & MasterCard acceptées

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba) R2H 3B4

Options offertes

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28, 50 $ ❑	32,10 $ ❑	125 $ ❑
2 ans	51,30 $ ❑	58,85 $ ❑	250 $ ❑

Nom: ____________________
Adresse: ____________________
____